

juni/juin 2009

40<sup>e</sup> jrg/année

n° 163

tiemaandelijks-trimestriël

België-Belgique  
P.B.  
1730 Asse  
2/3748

# Cuba **SI**

# 40

# años



# Solidaridad

v.u. Mark Lamotte  
Hogeweg 9, 1730 Asse  
Afgiftekantoor 1730 Asse 1  
P309090



# Algemene vergadering - Assemblée Générale

18/4/2009



foto: Regi Rotti



foto: Regi Rotti



foto: Regi Rotti



foto: Regi Rotti



Elio Rodríguez, Embajador

foto: Regi Rotti



F. Tack en A. Dirckx



foto: Paul Evrard



foto: Paul Evrard



foto: Paul Evrard

foto: Paul Evrard



# De Vrienden van Cuba vzw Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest  
Tel : 03/290 49 10 · E-mail : [info@cubamigos.be](mailto:info@cubamigos.be)  
Lidgeld (jaarlijks) 12 euro-6 euro (2e en volgend lid van het gezin)  
Contribution (an) 12 euro-6 euro (2ième et membre suivant de la famille)  
Rekening - Compte : Les Amis de Cuba asbl 523-0801177-32

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.  
ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.

Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx - 03/290.49.10  
Ondervoorzitter/Vice-président :  
Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte - 02/453.17.42

## CONTACT

Brussel - Bruxelles : Stéphane Sergeant - 485/82.90.98  
Aalst : Linda De Neef - 053/77.31.48  
Antwerpen : Lieve Gebruers - 0477/83.80.81  
Leuven : Roger Liekens - 0475/23.26.24  
Liège : Patrick Jeurissen - 04/337.88.87  
Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87  
Gent : Johnny Goethals - 0498/26.39.90  
Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87

## Bibliotheek /Bibliothèque :

contacteer/contactez : Lieve Gebruers - 0477/83.80.81

Prijs per nummer/par numéro : 1,25 Euro  
Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Paul Evrard  
016/26.15.52 - [revistacubabelgica@gmail.com](mailto:revistacubabelgica@gmail.com)

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Freddy Tack, Alexandra Dirckx.

Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden  
Medewerkers/collaborateurs > S. Sergeant,

Y. Ooms, Y. Blicck, S. Lamrani, D. Bleitrach, R. Gott, J.G. Allard, T. Janssen, C. Van Dijck, M. Mustelier, F. Argota

Lay-out/mise en page > S. en A. Vanhoegaerden

Druk/impression > drukkerij A. Beullens - Holsbeek

## Edito

Bij het onthaal van de Algemene Ledenvergadering zit een man enthousiast te vertellen. Wanneer ik dichterbij kom, zie ik de pretlichtjes in zijn ogen. Hij heeft een papiertje in de hand met daarop de datum : 25 oktober 1969. "Ik was erbij", zegt hij vrolijk, "de eerste vergadering van de Vrienden van Cuba". "Op dat ogenblik was ik net 8 maanden en twee dagen oud", lachend probeer ik mijn emoties te onderdrukken. Een mengeling van bewondering en nostalgie naar het onbekende overvalt me. 1969, toen is het begonnen. De revolutionaire jaren 60, alles kon ! De nieuwe mens dook overal op. Of zo leek het toch. Jammer dat hij zo snel opnieuw in zijn behoudsgezinde kapitalistische cocon kroop. Jammer vooral voor de Vrienden die gedurende 40 jaar een ware strijd hebben geleverd om blijvend weerwerk te bieden aan het "imago" dat Cuba steevast werd toebedeeld. Een imago dat werd gecreëerd rond de sleutelwoorden : systeem, propaganda en dictatuur. Een imago dat (nog steeds) met gemak doorgedrukt kan worden door een tekort aan kritisch vermogen en een overdosis onwetendheid bij de massa. De macht van de massamedia speelt de Vrienden daarbij zeker parten. Media die nu in elk geval laten uitschijnen dat na 50 jaar revolutie op Cuba - en 40 jaar weerwerk door de Vrienden van Cuba - nu toch uiteindelijk het tij aan het keren zou gaan, dankzij een "andere" houding van de VS in het Obama-tijdperk.

Maar bij de Vrienden blijven we in elk geval ons kritisch oog aanscherpen en ons doel nastreven : het media-imago van Cuba met behulp van zoveel mogelijk objectieve informatie van een degelijk tegengewicht voorzien. Indien nodig, voor nog wel eens 40 jaar.

A mon arrivée à l'Assemblée Générale je croise un homme assis à l'accueil qui évoque ses souvenirs avec enthousiasme. En m'approchant de lui je distingue des étincelles d'émotion dans ces yeux. Il me tend un feuillet où figure une date : le 25 octobre 1969. "J'y étais, à la première réunion des Amis de Cuba", me dit-il avec fierté. Ce jour là j'avais précisément 8 mois et 2 jours. Je ne pu m'empêcher de sourire, tant pour masquer ma surprise que pour dissimuler une émotion avec un sentiment mêlé d'admiration et de nostalgie. 1969, c'est alors que tout a commencé. Les années 60 révolutionnaires, tout était possible. L'homme nouveau fleurissait partout. Ou du moins c'est ce qu'on croyait. Dommage, car ce fut de courte durée. Très rapidement les réflexes et le comportement capitalistes reprirent le dessus. Dommage surtout pour les Amis de Cuba qui pendant 40 années ont mené avec persévérance un combat pour défendre l'image de Cuba, souvent à contre courant de celle que certains voulaient imposer avec comme mot clé : système, propagande et dictature. Une image stéréotypée qui persiste encore auprès du grand public par manque d'esprit critique et dans une certaine mesure par une certaine ignorance. La puissance de certains media de masse en est aussi responsable. Des media qui après 50 ans de Révolution à Cuba, dont 40 années d'engagement des Amis de Cuba, constatent que les choses pourraient enfin changer, grâce entre autre à une nouvelle politique américaine, celle de l'ère Obama. Mais nous les Amis de Cuba, nous maintenons le cap et notre esprit critique en alerte. Plus que jamais nous avons comme objectif de défendre l'image de Cuba en diffusant de l'information objective dans le but de contrebalancer les effets de la "mal information". Et s'il le faut, pour 40 années de plus !

Alexandra Dirckx

**Geachte leden, de redactie wacht op ingevulde enquêtes. U kan ze nog steeds opsturen. U vindt ze ook op onze site : <http://www.cubamigos.be/nl/node/663>**

**Chers membres, la rédaction du Cuba Sí attend avec impatience vos enquêtes. Envoyez-les. Vous pouvez également consulter notre site :**

**<http://www.cubamigos.be/nl/node/663>**

# 40 ans

## Amis de Cuba

**Une conversation avec Freddy Tack, ex-président, cofondateur des Amis de Cuba.**

*Nous lui demandons : après 40 ans ce qui m'intrigue c'est pourquoi un petit groupe de belges a décidé de démarrer une association en 1969. Quel est l'arrière plan de ces gens, s'intéressaient-ils déjà à Cuba à partir de '59 ou avant ?*

Freddy Tack : en fait il y avait deux groupes. Un premier était actif dès les premiers mois de la Révolution. C'était le groupe autour de Hugo Benoy, Jakke Schelfhout, Irma De Clercq, la revue Links, qui avait déjà créé une organisation Belgique-Cuba. Ils collaboraient aussi avec la Hollande, avec Maria Snethlage et son Cuba Bulletin. Ils ont travaillé de '59 jusque vers la moitié des années '60, mais ils étaient aussi engagés dans beaucoup d'autres domaines et cela se limitait plutôt à la diffusion de ce Cuba Bulletin.

Un autre groupe, dont nous faisons partie, vient des mouvements traditionnels de cette époque, les marches anti-atomiques, la solidarité avec le Vietnam, mai '68. En 1968 nous avons eu la chance de participer à un voyage à Cuba avec la revue Le Point, dans un camp de travail, le 'Campamento 5 de Mayo' (date de naissance de Karl Marx) et c'est à partir de cette expérience que l'association actuelle a démarrée. Nous y avons vécu des expériences fantastiques, nous avons assisté à un discours du 26 juillet de Fidel, nous avons travaillé avec de gens formidables. Il y avait, entre autres, un groupe de Vietnamiens d'une attitude extrêmement positive. Un des Cubains avec lequel nous avons travaillé, Rafael Medialdea, qui par après allait travailler à l'ICAP, et nous accompagnait en tant que guide et interprète, nous a dit au moment de quitter le campamento : "vous devez faire quelque chose pour Cuba".

4 Au retour nous n'étions pas seuls, Danny faisait partie du groupe, ainsi que Lucien Gosset et Jean Gustin de Liège, et nous avions des contacts avec les gens qui s'occupaient déjà de Cuba comme Lucien Verstraete et Marguerite Verhaeren, et avec l'ambassade, et nous nous sommes dits commençons quelque chose.

Au départ c'était encore un peu lié à la revue Le Point mais cela a vite changé, cela n'intéressait plus ces gens, et nous avons démarré l'association.

Et voilà comment les Amis de Cuba ont démarré. D'abord modestement à Bruxelles, puis avec une section à Gand et à Liège, puis à Anvers et à Bruges. Avec les sections régionales et au travers des activités beaucoup de nouveaux membres, déjà intéressés par Cuba, nous ont rejoints. Sans doute ils cherchaient quelque chose et ils se sont retrouvés dans cette nouvelle organisation pour découvrir plein de choses autour du thème de Cuba.

*P.E. : et comment ont évolué les choses, car tu m'as montré des documents "des débuts", il y avait un conseil de six personnes, on ne parlait pas beaucoup des membres. Plus tard c'est devenu une asbl, mais dans les faits c'était un tout petit groupe ?*

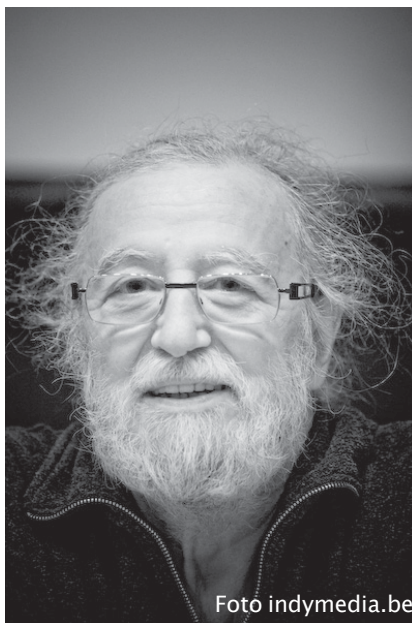


Foto indymedia.be

F.T. : en effet, mais nous avons immédiatement démarré un bulletin, le Cuba Sí, car c'était le premier lien entre tous les gens intéressés et les membres du début. Nous avons entamé les premières activités, des conférences, une campagne du livre, nous avons récolté des livres scientifiques pour les envoyer à Cuba. Et cela a pris de l'ampleur, de plus en plus de gens ont manifesté leur intérêt. Parfois c'était folklorique. Je me souviens à Gand nos amis Dany Ceuninck et Erik. Ils partaient dans la région faire des conférences, à moto, le projecteur de diapositives sous un bras, les dias sous l'autre. On travaillait avec peu de moyens, mais avec enthousiasme.

Le bulletin est devenu plus régulier et a toujours été difficile à maintenir car il y avait peu de collaborateurs, au début il paraissait deux fois par an.

En '73 nous avons eu la première visite d'une délégation de l'ICAP, il s'agissait de Jorge Castro et Ricardo Rodriguez.

Cette année là nous avons envoyé pour la première fois des gens en brigade. Il y avait, entre autres, Marguerite et Tania Solomaniuck, et dès lors nous avons envoyé des gens chaque année.

En '75 a eu lieu, à La Havane, le premier 'Encuentro' des associations européennes, et à partir de là tout c'est un peu plus, disons, institutionnalisé, du côté cubain également. En '77 nous avons signé un Convenio avec l'ICAP, un accord de coopération.



Un des fils conducteurs de l'association a toujours été le Cuba Sí, qui s'est maintenu avec ses hauts et ses bas, mais que nous voulions maintenir car nous estimions qu'en dehors du groupe actif, les 400, 500, 600 membres avaient droit à une information régulière et le bulletin était alors le seul moyen.

*P.E. : de l'époque je me souviens d'informations sur le Vietnam, mais j'ai peu de souvenirs d'informations sur*

*Cuba. Vois-tu une différence depuis les années '90, surtout avec internet qui ouvre toute une gamme de nouveaux moyens d'information sur Cuba ?*

F.T. : il y avait effectivement peu d'informations, on publiait des livres sur Cuba mais on ne les trouvait pas facilement. C'est parfois encore le cas aujourd'hui, et il y en avait moins. Je sais qu'avant notre départ nous avons trouvés un ou deux petits livres sur Cuba, pas plus, ce qui ne facilitait pas l'information de nos membres. Nous recevions l'information sur Cuba via l'ICAP ou l'ambassade, on nous envoyait des revues, mais elles nous parvenaient plusieurs semaines après leur parution. Ce n'était pas simple et il fallait tout traduire dans deux langues.

Aujourd'hui, avec internet, il suffit de cliquer.

Dès que nous l'avons pu nous avons créé une bibliothèque qui disposait de nombreux livres cubains, d'une collection de Granma, Bohemia, Cuba Internacional, etc. Nous y tenions une permanence une fois par semaine et des visiteurs s'y présentaient pour s'informer, des étudiants pour préparer une thèse.

Durant les années '70-80 nous avions en moyenne 3 activités par semaine : conférences, projections de diapositives, soirées d'information, stands d'information, etc.

Ce qui a beaucoup aidé, et cela aussi a peut-être changé dans la mentalité des jeunes aujourd'hui, ce sont les brigades. Nous avions un quota de 20 Belges dans la 'Brigada José Martí', et chaque année nous devions refuser des candidatures. Il y avait une sélection des candidats, 2 à 3 week-ends de formation sur l'histoire, l'économie, et 90% des participants devenaient des membres actifs dans leur région dès leur retour. D'ailleurs beaucoup de sections régionales ont été créées par des brigadistes.

*P.E. : durant ces 40 ou 50 ans Cuba a tellement changé qu'il faut peut-être envisager la brigade dans un autre contexte pour attirer une jeunesse qui est d'ailleurs peut-être moins disponible ?*

F.T. : les premières brigades, à partir de '73 étaient en effet clairement centrées sur une aide concrète à la Révolution Cubaine et on y travaillait dur. Il n'y avait des conférences que le soir et des visites une ou deux fois par semaine. Les dernières brigades, quand je vois le programme, on travaille un peu le matin et l'après midi il y a des activités. C'est une évolution normale de la société, dans la jeunesse, tant à Cuba qu'ici, le contexte a changé, mais je crois que pour découvrir Cuba aller voir sur place est encore toujours le meilleur moteur pour devenir actif ici en Belgique.

*P.E. : en 2008 il y avait plus de 2,3 millions de touristes. La majorité voit ce qu'elle a envie de voir ?*

F.T. : exact, dans les circuits touristiques classiques où finalement on ne voit pas grand-chose de Cuba, on découvre de belles choses, de magnifiques plages, des beaux monuments, mais on ne voit pas la vraie Cuba. Là réside l'avantage de la brigade. On visite des usines, des hôpitaux, des écoles. On a des contacts avec les organisations de masse, des conférences avec des Cubains spécialisés, bref une approche et une vue totalement différente des touristes classiques.

Mais j'ai aussi rencontré des gens qui veulent vraiment connaître Cuba et qui quittent les circuits pour voyager seuls, et en règle générale ils ont une bien meilleure idée de Cuba. Maintenant nous sommes peut-être déformés parce que nous avons été trop souvent à Cuba et que nous devenons trop exigeants.

*P.E. : je reviens à l'information. Comment faisiez-vous pour ne pas vous laisser influencer, car j'imagine que vous n'étiez pas si naïfs ou dogmatiques pour tout avaler. Dans quelle mesure y avait-il chez vous une attitude critique ?*

F.T. : un des points fondamentaux à ce sujet est notre refus, dès le départ, de nous lier à l'une ou l'autre mouvance politique, nous avons toujours dit : nous devons rester en dehors de cela, notre tâche c'est la solidarité avec Cuba, faire connaître le peuple cubain, raconter ce qui se passe, rectifier les fausses images, mais pas de politique de parti, ni trotskyste, ni communiste, ni aucune tendance existante à l'époque ou maintenant. Ça n'a pas toujours été facile car d'une façon ou d'une autre toutes ces tendances ont essayé de s'accaparer des Amis de Cuba. Mais nous avons maintenu le cap.

Au travers du pluralisme de gauche, car la majorité étaient des progressistes, nous avons toujours gardé un point de vue critique. L'information que nous recevions était approchée avec sérieux, analysée, et filtrée et ceci a été la force des Amis de Cuba. Ce qui ne nous a pas empêché de travailler avec toutes ces tendances.

D'autres aspects ont joué un rôle dans l'histoire des Amis de Cuba. Dès les années '70, après le coup d'état de Pinochet et l'évolution en Amérique Latine, il y avait beaucoup de réfugiés en Belgique, Chiliens, Uruguayens, Argentins, Haïtiens, Nicaraguayens, etc. Nous avons toujours collaboré étroitement avec eux ainsi qu'avec les Vietnamiens, les Angolais et d'autres mouvements de solidarité, ce qui a contribué également à une ouverture d'esprit.

Au travers de ce mouvement nous avons toujours essayé d'apporter une image objective de Cuba vers le public. Nous avons aussi organisé des voyages à 'Thème'. Ainsi, par exemple, un voyage pour les femmes, un voyage avec des parlementaires, avec des journalistes, et de toutes ces expériences surgissaient des Cuba Docs. Nous avions à l'époque, en plus du Cuba Sí, une série de documents thématiques comme sur la femme à Cuba, les articles des journalistes rassemblés dans un Cuba Doc. De cette façon nous avons essayé de briser l'isolement vers l'extérieur.

Nous avons également participé à des activités plus larges et avons ainsi participé à deux reprises, en tant qu'Amis de Cuba à l'émission 'Visa pour le monde', à la télévision. Nous avons participé deux fois en tant qu'experts, et le public atteint était de centaines de milliers de personnes, ce qui a permis de rompre le cercle limité des passionnés.

*P.E. : mais durant ces 40 ans, et je ne dis pas que c'est notre faute, nous n'avons pas réussi à avoir une heure de télévision avec un grand débat sur Cuba, ce que l'on aurait pu espérer par exemple en 1989-90 ou quand Fidel est tombé malade. L'initiative n'est jamais venue des médias ?*

F.T. : je me souviens d'une des deux émissions de Visa pour le Monde, à laquelle j'ai participé, et où j'avais comme contradicteur un Français, Gollendorf, qui avait écrit un livre sur le goulag cubain, car il avait passé quelque temps en prison à Cuba. Donc les journalistes suscitaient le débat, opposant l'un à l'autre, mais finalement nous avons une opportunité.

*P.E. : ça c'est fait à l'époque, aujourd'hui il n'y a plus rien et quand quelque chose passe à la télévision c'est en général plus que douteux. A mes yeux le seul point culminant fut 'Radio Havana' dans 'Man bijt hond' à la VRT, c'est le seul point positif parce que c'était objectif,*



sans préjugés. Cela n'émanait pas des Amis de Cuba, mais venait d'un journaliste Belge indépendant qui réalisait un reportage et présentait une bonne image de la vie quotidienne cubaine pas toujours facile à illustrer ?

F.T. : nous avons eu des opportunités, pas toujours directement à partir des Amis de Cuba. Je me souviens par exemple de Huib Billiet qui a réalisé pendant des mois une émission de radio sur la musique cubaine à la BRT et qui indirectement était une belle vitrine. Huib a d'ailleurs écrit alors un Cuba Doc sur la musique à Cuba et par après son livre sur la musique cubaine.

P.E. : est-ce que les Amis de Cuba, comme l'évolution à Cuba, ne se trouvent pas à un virage. Le monde entier a changé et il y a maintenant une phase très intéressante, critique et surtout avec ce qui se passe en Amérique Latine. Je me demande dès lors si les Amis de Cuba ne sont pas devenus un peu limités et si nous ne devons pas évoluer vers un mouvement de solidarité plus large, peu importe le nom, par exemple les Amis de l'Amérique Latine ?

F.T. : c'est exact, nous nous trouvons dans un contexte différent mais je crois encore toujours que les Amis de Cuba doivent continuer à travailler de façon indépendante. Cuba a toujours besoin de solidarité, est toujours sous les menaces, subit encore le blocus économique et reste encore toujours, même si des choses intéressantes se passent dans d'autres pays d'Amérique Latine, une expérience spécifique et intéressante.

Nous disposons maintenant d'autres médias, nous avons internet, nous devons peut-être adapter et améliorer notre site web et notre Cuba Sí. Mais je crois que nous pouvons encore toujours jouer un rôle important, je pensais à la dernière réunion du Conseil d'Administration où nos amis de Liège ont fait une proposition d'organiser une activité avec des adolescents dans une école liégeoise. Nous devons le faire autour de films, de musique, de je ne sais pas quoi. Si les Amis de Cuba n'existaient pas, qui le ferait ? Ils peuvent le demander à l'ambassade mais nous avons probablement plus de matériel et plus de personnes disponibles.

Pour l'autre volet tu as raison et je vais une fois de plus dire qu'il n'y a rien de neuf et je me réfère à la période où tout allait mal en Amérique Latine. Nous n'avions pas la Coordination contre le blocus, mais nous avions le 'Comité Europe Amérique Latine' (CELA) où étaient représentés tous les comités qui travaillaient autour de l'Amérique Latine et où les Amis de Cuba ont joué un rôle fondamental, nous étions un des moteurs.

Nous avons organisé une énorme activité à Forest National, qui était bondé, six heures pour l'Amérique Latine, six heures de musique et de solidarité qui en sont finalement devenu douze. Je n'arrive pas à m'imaginer que nous pourrions remplir Forest National aujourd'hui, à l'époque oui.

Qui sait si quelque chose de similaire ne grandira pas parmi les gens qui sont actifs autour de la Bolivie, du Venezuela, de Cuba et d'autres pays.

Et il y a la Coordination contre le blocus où plus de 70 organisations ont signé une plateforme pour agir ensemble. Cela doit être possible pour d'autres pays d'Amérique Latine et qui sait les Amis de Cuba peuvent y jouer un rôle. Nous devons peut-être réfléchir à développer quelque chose dans ce sens plutôt que de rester chacun dans son coin.

P.E. : je vais terminer par un slogan, non pas sur Cuba après Fidel, mais après 50 ans de révolution. J'ai d'ailleurs

participé aux commémorations. C'était un moment étrange car les cubains n'avaient pas encore récupéré des trois ouragans et ils étaient encore choqués. Mais toi, en tant que fondateur, que vétéran, que pionnier des Amis de Cuba, comme expert en tout cas, comme ex-président, comment vois-tu les prochaines 50 années ?

F.T. : quand on suit les événements comme nous le faisons et les analysons, on voit que malgré la situation extrêmement difficile que Cuba a vécu - la 'Periodo Especial' - et malgré quelques concessions qu'ils ont dû faire, et c'est tout simplement du réalisme, il fallait survivre, Cuba continue sa propre évolution très originale et continue à expérimenter l'amélioration de son système. On voit qu'ils continuent à chercher.

Je constate, et je ne parle pas ici de la presse traditionnelle, que quand on suit des revues cubaines plus spécialisées comme, entre autres Cuba Socialista, les revues des Centres d'Etudes sur l'Europe et sur l'Amérique, on y aborde des pistes de réflexion très intéressantes : comment avancer, comment développer un socialisme original, adapté à la réalité cubaine.

J'entend souvent dire : ils vont choisir le modèle chinois ou le modèle vietnamien. Je dis : laissez les tranquilles, laissez les développer leur propre système cubain. Je suis persuadé qu'ils le font et que dans les dirigeants actuels, à côté des dirigeants historiques comme Raúl, Fidel et d'autres, il y a une nouvelle génération de gens capables, très intéressants et qui savent ce qu'ils veulent et où ils veulent se diriger. A ce sujet je reste optimiste pour l'avenir de Cuba. Je crois qu'ils continuent à chercher un socialisme original adapté à leur réalité économique et politique.

P.E. : partage-tu le même optimisme pour l'ensemble de l'Amérique Latine où faut-il encore attendre ?

F.T. : j'estime que là c'est plus complexe. Je viens de le dire, il y a cinquante ans de révolution, les Cubains ont cinquante ans d'expérience, les autres peuvent en tirer des leçons, mais dès le premier jour de la révolution les choses ont été claires en face. Les Etats-Unis ont toujours maintenu : pas de deuxième Cuba, nulle part, ils le disent encore et ils font tout pour noyer toutes les tentatives. Pour le moment ça va bien dans certains pays, le Venezuela en est un exemple mais il représente un poids économique que d'autres pays n'ont pas toujours. En Bolivie c'est plus difficile et quand on fait une analyse objective il y a plusieurs pays où des progressistes sont au pouvoir mais avec des gauches très variables, allant de révolutionnaires bien implantés jusqu'à des sociaux-démocrates rose pâle.

**Paul Evrard**



# EEN AVONTUUR VAN 1968 TOT 1969

Irma De Clerck

Op 9 februari 1968 tekenden wij in voor een reis naar Cuba voor de maand augustus. Enkele vrienden konden in de maand juni zonder moeilijkheden vanuit Brussel naar Cuba reizen. Ook dat jaar vertrok er een groep om deel te nemen aan een Internationale Brigade. Toen wij begonnen te denken aan de vele inenting en medicijnen in het Tropisch Instituut te Antwerpen kregen we bericht dat er vanuit Brussel regelmatige vluchten waren. Vliegtuig heen en weer Bristol Britania met een Viscount 10 Jet. Dus alles leek prima voor ons. Dan begon het : vertrek niet Brussel, maar Parijs, geen grote moeilijkheid, dus we waren gerust.

Volgend bericht enkele dagen later : Parijs kan niet doorgaan maar het wordt Luxemburg. Toen kregen we eerst een telefoon en dan een briefje, uw vertrek nadert, de prijs is wel wat verhoogd, maar hier bijgevoegd uw toer op Cuba ! Eind juli berichtje, vertrek in Bazel-Mulhouse, hierbij twee spoorkaartjes voor de treinreis Brussel-Bazel, ga dan onmiddellijk naar het vliegveld van Mulhouse waar al de deelnemers samenkomen, u vliegt nu met "Air Spain". Ook het neutrale Zwitserland scheen iets met het Amerikaanse State Department te maken te hebben. Bazel ging niet door.

Ons treinticket moesten we gaan vergelden in het station te Antwerpen, daar zijn er ongelooflijke moeilijkheden geweest daar men moest opgeven waarom men die reis niet maakte. We gaven op, zoals het was : State Department belet vlucht op Cuba. Dit wilde men in Antwerpen niet noteren, maar wij hielden het been stijf. Dan dachten we gered te zijn, we zouden met bussen vanuit Parijs naar Praag rijden. Maar dat was buiten de ongelooflijke macht van de USA gerekend.

30 juli, één dag voor ons vertrek, telefoon : Cuba gaat niet door, de Spaanse vliegtuigen kregen verbod om naar Praag te vliegen. Dat jaar deden we dan maar een Donauvaart !

Wanneer iemand iets niet mag, wil men alles doen om het toch te verwezenlijken.

In 1968 waren we ondanks vele inspanningen er niet in geslaagd naar Cuba te gaan. 1969 zou het jaar worden dat het moest lukken al moesten we de halve wereld rondreizen.

We hebben de halve wereld gezien, maar niet op de manier zoals we dachten.



Dinsdagnamiddag om 13.30 uur trokken we thuis de voordeur toe, valiezen in de hand, en zaterdagmorgen om 4.30 uur waren we al in Cuba ! Zonder haast uit de kleren te zijn geweest, niet gewassen ... Wat is er zoal gebeurd ?

Om te beginnen waren we ingeschreven bij "Loisirs et vacances de la jeunesse" in Parijs. Drie Belgen, Philippe Busquin (veel later voorzitter van de PS), Jacques Schelfhout en Irma De Clerck.

Wij kwamen bijeen op 5 augustus in Parijs station "Austerlitz". Gelukkig hadden we in de trein ligplaatsen voorzien ! Wij naar Madrid, in Hendaye moesten we van de trein, te voet de grens over tussen twee grote hoge ijzeren hekken; met veel duwen, drummen en trekken geraakte de ongelooflijke massa in Irun. Aldaar na heel wat tijd de trein op. Train 31, voiture 27. Alles netjes genoteerd, het treincarnet in de hand, alleen had men onze plaats 45 en 46 driemaal verkocht. We hebben dat opgelost met om de twee uur 1 uur te gaan zitten. Voor de rest in de gang tussen de valiezen wat wou zeggen, ofwel op één been staan ofwel geregeld opstaan voor heen en weerlopers in de gangen.

De luchtverbinding Madrid-Havanna is door geen van beide landen opgeheven door de vele familiebanden tussen beide naties. We zouden vliegen met "Cubana de Aviación". Verouderde vliegtuigen, altijd te laat, daar op elke luchthaven aan de toestellen moest gesleuteld worden.

De Cubaanse vliegtuigen waren eerst voor de volgende dag "donderdag" aangekondigd, dus overnachten in Madrid. Vrijdag om 7 uur op de luchthaven Madrid/Barajas. Heel de dag wachten, wachten, wachten. Ontbijt, merienda, lunch, tweede merienda ... om eindelijk toch in te schepen voor Havanna. Een uur en dertig minuten later landden we in ... Shannon, Ierland, 't was intussen pikdonker. We moesten in het vliegtuig blijven. 't Werd er heel koud, dan maar in het vlieggebouw, een uurtje later terug vliegtuig op, we kregen een deken en ... ons avondmaal. Na een hele tijd werden we in dubbeldekkbussen gestopt om ons aan een hotel af te zetten. Onze stop was Limerick met de melding dat men ons twee uur later kwam ophalen.

De ophaal was zelfs vroeger, 4 uur in de morgen. Gelukkig hadden we geen risico genomen en waren gekleed op bed gaan liggen. Zouden we nu vertrekken ? Ondertussen was er zeer veel aan het vliegtuig gewerkt, we moesten immers de oceaan over. De Cubaanse crew zat rustig nog een koffietje te drinken. Het waren equipages van vóór de revolutie die alles niet zo nauw namen.

Eindelijk rond 15 uur richting Gander op New-Foundland, Canada. Zes uur later geland, met een tijdsverschil van zes uur, in volle nacht, niets meer open, nog geen watertje was er te verkrijgen. Iedereen doodmoe van de vorige lange dagen. In de grote hal lagen we uitgestrekt na de krampachtige houding in het vliegtuig.

Iedereen doorstond de laatste zes uren van onze bestemming met de meest bewonderenswaardige aanvaarding. Eindelijk lachte Cuba ons toe.

In de donkere uren van de vroege morgen om 4.30 landden we op Aeropuerto "José Martí" in Havana. **Iedereen keek door zijn raampje in het vliegtuig om zo vlug mogelijk het "belofde" land te zien.**

Bij het aflopen van de trap sloeg de zwoele, warme, zilte lucht ons in het gezicht. Haast ondraaglijk was deze warmte zo vroeg op de dag. We waren nog niet aan het einde van onze beproevingen. Vooraleer we de gebouwen mochten betreden moesten we door een vieze, dikke, witte ontsmettingspap. Er heerste de een of andere dierenziekte en iedereen moest zijn schoenen bij de controle afgeven om ze te "zuiveren". Maar och, we waren eindelijk in Cuba.

We werden naar Jibacoa gevoerd waar de ontspanningsdagen werden ingekort zodat we toch ons programma konden afwerken.

Jibacoa was een door Fransen ingericht vakantiedorp, in tenten. Wij hadden tent 95, gezet op een stenen vloertje.



Op zekere nacht maakte ik m'n echtgenoot wakker want ik hoorde voetstappen in de tent. Wat was het? In de schijn van een zaklamp zagen we een monster van een krab die er met een schoen van-door trok.



Vertrekdag ! 't Middagmaal extra vroeg want vóór 14 uur moesten we inchecken. Op weg naar het vliegveld heel veel volk en orkestjes alom.

De avond voordien was er in Santo Domingo de finale van het wereldkampioenschap baseball tussen Cuba en USA. Ondanks grote achterstand in de laatste minuten had Cuba toch gewonnen. 's Nachts was het in Havana groot feest!

Het vliegtuig met de wereldkampioenen, ondanks het daverende onweer, kwam er toch door. Niemand werkte nog, de controletoren onbemand. Iedereen naar de tarmac en toen zelfs Fidel de kampioenen kwam verwelkomen was het hek totaal van de dam en ons vertrek totaal vergeten. Toen hebben we Fidel van zeer nabij gezien maar we hadden dat op betere ogenblikken meer geapprecieerd. Er vertrok geen vliegtuig meer. Dus terug naar het hotel, zonder iets, bagage reeds in het toestel.

Na het avondeten vond men toch dat men iets voor ons moest doen, want niemand had nog pesos ! Zo gezegd, zo gedaan, men bood ons een theatervoorstelling aan. De groep "Teatro Musical" in Havana speelde "El Vergonzoso en el Palacia" (het schandaal in het paleis) van Tirso de Molina in moderne versie. Allen daarheen. Aanvang 21 uur, 21 uur 30, 22 uur ! Geen vertoning, de Cubanen mochten hun ticket gaan omruilen. De hoofdacteur was niet opgedoken, wij vroegen om toch iets te doen. Ja, maar daar moest de vakbond akkoord mee gaan. Na wat onderhandelen was er een akkoord en de rol van de hoofdacteur werd gespeeld met manuscript in de hand.

Na terugkeer in het hotel, bij een lekkere añejo en voor sommige kameraden een geurige sigaar, kregen we het bericht dat er zeven groepsleden niet meekonden. Nu dat weer ! De Cubanen hadden al een selectie gemaakt. Dit kwam niet goed over, want sommigen moesten naar hun werk. Een gratis week met vol pensioen leek voor enkelen aanlokkelijk. Verschillende Fransen uit de onderwijswereld waren kandidaat.

's Anderdaags heel vroeg in de morgen vertrek naar Europa ! Of nog niet ? Om 7 uur steeg het vliegtuig op, na zes uur Gander, New-Foundland in Canada. In de late namiddag vertrek naar Madrid. CU470 vloog nu inderdaad naar Europa. Met het terugdraaien van de klok leek alles nog veel langer dan het al was. In Madrid de trein op naar Hendaye en de buitensporige pascontrole. Hier beleefden we iets dat we nog nooit gezien hadden en later ook niet meer zouden tegenkomen. Stromen Algerijnen en Marokkanen kwamen terug uit verlof en "kiepten" hun vrouwen, kinderen en ganse huisraad langs de vensters in de trein naar Parijs. Zo lieten we twee treinen voorbijgaan. Het was volop nacht en plots vlogen de valiezen door het compartiment, er werd geroepen en geschreeuwd, glasscherven overal, de trein stopte. Een wagon losgekomen en iemand had aan de noodrem getrokken. Met 5 km per uur richting Bordeaux. Daar een andere trein op.

Onze reis was voorzien voor 22 dagen. Wij waren 25 dagen onderweg met nog geen 14 dagen op Cuba. We moeten wel zeggen dat we later gemakkelijkere Cuba-reizen hebben gedaan.

Na enkele dagen zat onze tijd erop. Men begon aan de terugreis. Niemand dacht aan moeilijkheden maar ....



# POURQUOI MON INTERET POUR CUBA ?

Dès les années cinquante et soixante, moi-même comme beaucoup d'autres jeunes, nous étions intéressés par ce qui se passait dans le reste du monde : les décolonisations (l'Algérie, le Vietnam...), l'Amérique Latine (réformes en Bolivie, Brésil)...

Les concepts de "développement" "sous-développement" "Tiers-Monde" entraient dans le vocabulaire courant.

Face à la Révolution Cubaine et la mise en pratique de son programme prévu dans la plaidoirie de Fidel Castro "l'Histoire m'acquittera", un autre projet pour l'Amérique Latine issu des Etats-Unis "l'Alliance pour le progrès" voulait répondre aux besoins immenses de ce sous-continent. Deux conceptions donc, l'une venant de la base impliquant tout le peuple Cubain, l'autre imposant des réformes par le haut, ce qui ne pouvait aboutir qu'à des échecs.

Ayant suivi l'actualité, lu des articles sur Cuba, écouté des personnes ayant voyagé dans l'île, je voulais moi-même connaître cette réalité sur le terrain.

Après plusieurs contacts en Belgique, c'est finalement avec le groupe français L.V.J. (Loisirs et Vacances de la Jeunesse) que je me suis embarquée pour la grande île au mois d'août 1966.

Voyage extrêmement intéressant : des visites, des rencontres, un périple d'un mois dans toute l'île... chaque journée bien remplie faisait comprendre que c'était bien là la voie à suivre pour qu'un peuple puisse prendre sa destinée en main.

Le voyage suivant de septembre à fin décembre 1969, m'a permis d'approfondir cette réalité et de participer pendant un mois avec une amie française et grâce à la F.M.C. à la "Columna Juvenil del Centenario" à l'île de la Jeunesse. Les femmes Cubaines de ce Campamento travaillaient à la cueillette des "toronjas" (pamplemousses).

De retour en Belgique il ne suffisait plus que je parle de ce vécu à mon entourage et à de petits groupes, c'est pourquoi j'ai pris contact avec l' Association "Les Amis de Cuba" pour y devenir un membre actif.

D'autres voyages ont suivi : en 1971, 1972, et en 1973 j'ai eu l'occasion de participer à la brigade "XXe Aniversario" et en 1974 à la brigade "José Martí", organisées par l'ICAP.

Parmi les voyages suivants je signalerai en avril 1978, avec Tania Solomaniuk, nous avons accompagné un groupe de femmes belges engagées politiquement et culturellement.

En août 1978, remplaçant in extremis quelqu'un d'empêché, j'ai pu participer au XI Festival de la Jeunesse.

En 1989, à l'occasion du XXe anniversaire de l'Association, avec d'autres membres des Amis de Cuba, nous avons parcouru toute l'île avec rencontres et visites.

Autres voyages: en 2001, à l'occasion d'une exposition de photos organisée à la Bibliothèque Nationale de La Havane, à l'initiative de la revue Cuban Review et l'Ambassade de Belgique, le thème était la Belgique vue par un photographe cubain (Rolando Pujol) et un belge (Vincent Verhaeren).

Toutes ces années ont été très riches en découvertes, activités diverses d'information et de solidarité envers le peuple Cubain.

Ayant voyagé au Nicaragua, en Bolivie, j'ai pu constater l'impact important de la Révolution cubaine pour ces peuples en recherche de leur dignité et de bien-être.

Qué viva la Revolucion !

Marguerite



Manifestation à Bruxelles



1988-remise médaille d'Amitié à Freddy



# Werelderfgoed op Cuba

Youri Blicck

**Wist u dat Cuba intussen reeds 9 keer vertegenwoordigd is op de werelderfgoedlijst van Unesco? Iedereen die Cuba bezocht heeft – en misschien ook wel wie dit niet gedaan heeft – weet uiteraard dat het oude centrum van Havana op die culturele hoogvliegerslijst staat, alsook het pittoreske Trinidad. Dat er nog 7 andere stekken op Cuba op de lijst figureren is heel wat minder geweten. Even overlopen.**

Uiteraard was het oude centrum van Havana samen met de forten van de stad de eerste culturele toppeur die op de Unesco-lijst werd geplaatst. 1982 was dat. Sindsdien is er heel wat veranderd in het koloniale stadsgedeelte. Heraanleg van straten en pleinen, restauratie van gebouwen, stadsplanning met het oog op het re-creëren van de sfeer van weleer. Sommigen vinden het schitterend, anderen vinden het allemaal iets te kunstmatig worden; niettemin kan niemand ontkennen dat het oude maar levendige centrum van Havana een prachtig koloniaal decor is waar het bruisende leven van de "Habaneros" perfect zijn plaats in kan vinden.



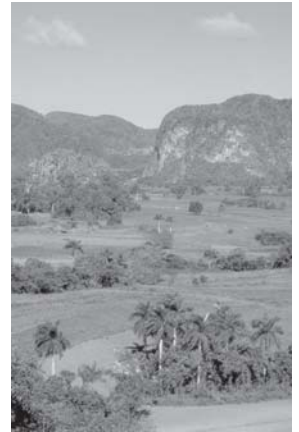
In 1988 was het de beurt aan Trinidad. Dit pittoreske stadje aan de zuidkust van Cuba liet zich opmerken door een bijna ongewijzigd uiterlijk sinds de bloei-periode van de suikerbaronnen (1850–1890). Kasseien straatjes, gekleurde gevels, weinig gemotoriseerd verkeer, 18de- en 19de-eeuwse herenhuizen, decoratief smeedijzerwerk aan ramen en deuren, Trinidad had alles en nog veel meer om elke liefhebber van historische architectuur en sfeer in vervoering te brengen. Het kon dan ook niet lang wegblijven van de lijst van werelderfgoed.

Bijna tien jaar lang bleef het hierbij. In 1997 kwam er een derde stukje erfgoed bij. Het fort van San Pedro de la Roca, in de volksmond El Morro, in Santiago. Samen met het Morro-fort van Havana en een gelijkaardig militair bouwwerk op Isla Margarita (Venezuela) is dit één van de grote verwezenlijkingen van de Italiaanse militaire architect Antonelli. Het fort is gelegen op een hoge klip, uitkijkend over de Caribische Zee, de baai van Santiago en de bergen van de Sierra Maestra. De ligging is dan ook uniek. Het huisvest tevens het museum van de piraterij, een fenomeen dat op Cuba een grote rol speelde tijdens de koloniale periode.

In 1999 werd het lijstje verder uitgebreid. Dit keer niet met cultureel werelderfgoed, maar met natuurlijk werelderfgoed, een tweede categorie op de Unesco-lijst. Het nationaal park Desembarco del Granma, in het uiterste zuidwestelijke puntje van de provincie Granma in oostelijk Cuba, werd als eerste natuurlijk erfgoed op de lijst geplaatst. Het is een gebied dat een unieke fauna

herbergt, gaande van verschillende gigantische cactussen tot tropische planten, ontelbare vogelsoorten en een kalkstenen ondergrond waarin ondergrondse riviertjes verschillende gangen en grottenstelsels creëerden. Verschillende uitgestippelde wandelingen kunnen er gemaakt worden onder leiding van deskundige lokale gidsen. Uiteraard bevindt zich binnen het gebied ook de plaats waar het Granma jacht in 1956 strandde en waar Fidel met zijn kompanen de guerrilla begon. Een klein museum geeft tekst en uitleg. Daarnaast staat tevens een kopie van de Granma (origineel in Havana).

Nog in 1999 plaatste men de befaamde Viñales-vallei op de lijst. Alweer een uniek stukje Cubaanse natuur dat, samen met het culturele aspect van het verhaal van de Cubaanse tabak en de Cubaanse sigaar, een niet te missen plekje van het eiland vormt. De bizar gevormde karstheuvels, de subtropische begroeiing, de felrode kleur van de lokale ondergrond, de unieke manier van tabaksteelt en de nog steeds grotendeels manuele productie van sigaren, maken van deze regio een pareltje.



In 2000 kwam opnieuw het oosten van Cuba aan bod. Op de lijst werd dit keer het geheel geplaatst van archeologische resten van koffieplantages in Oost-Cuba, in de voetheuvels van de Sierra Maestra-bergen. Deze resten laten zien hoe in de 19de en de vroege 20ste eeuw een specifieke vorm van landbouw werd geïntroduceerd op een moeilijk bebouwbaar terrein, gebruikmakend van de omgeving. Elders in de wereld zijn de sporen van dergelijke vroege landbouw in regenwoudgebied grotendeels verloren gegaan.

In 2001 kreeg een tweede nationaal park een plaats in de lijst van natuurlijk werelderfgoed: nationaal park Alejandro de Humboldt, aan de noordkust van de provincie Guantánamo. Ook hier gaat het om een uiterst gevarieerd gebied waarin zowel een stuk kust, een deel mangrovegebied als een deel bosgebied is vertegenwoordigd. Het park biedt de mogelijkheid om verschillende wandelroutes te proberen, alsook om boottochten te maken in het mangrovegebied.

Het lijstje met Cubaans werelderfgoed werd in 2005 verder uitgebreid met het historische centrum van Cienfuegos en in 2008 met het historische centrum van Camagüey, voorlopig de laatste in de rij. Cienfuegos wordt meestal kort bezocht onderweg van en naar Trinidad maar biedt de bezoeker niettemin een mooi en net gehouden centrum waar meerdere 19de-eeuwse huizen een elegant decor vormen. Camagüey op haar beurt laat – net als het veel drukker bezochte Trinidad – een prachtige koloniale binnenstad zien met een aantal unieke pleinen, talrijke kerken en spatieuze herenhuizen.

Een (voorlopige?) lijst die alvast laat zien dat de geïnteresseerde bezoeker op Cuba veel meer op zijn programma kan plaatsen dan zon, zee en strand.



# Cuba, Europa, de V.S.A. en de economische toestand

P. Evrard

## **Een gesprek met de Cubaanse ambassadeur in Brussel, Elio Rodriguez Perdomo.**

(dit is een samenvatting van ontmoetingen tussen 14 april  
en 17 mei 2009)



“ We zijn nu in een ander tijdperk terechtgekomen na de opschorting van de diplomatieke sancties sinds juni 2008. We hopen dat op 15 juni 2009 de sancties definitief geschrapt zullen zijn. De rol van enkele landen, zoals Spanje, en de inzet van Louis Michel hebben de houding tegenover Cuba volledig veranderd. In maart is Euro-commissaris Michel met een 25-koppige delegatie naar Havana gereisd om de hernieuwde relaties in verband met landbouw, milieu, wetenschappelijk onderzoek en technologie, handelsbetrekkingen, enz... te bespreken.

Belangrijk is ook de “Driehoekswerking” Cuba-Europa-Afrika en Latijns-Amerika om ten volle het menselijk kapitaal van Cuba te benutten in het kader van de ontwikkelingssamenwerking. Dit jaar werd reeds voor 40 miljoen euro besteed aan projecten, niettegenstaande Cuba officieel nog niet opgenomen is in de Europese planning.

Reeds in oktober 2008 werd onder Frans voorzitterschap de politieke dialoog opgestart in een constructieve sfeer. Op 13 maart laatstleden was er op initiatief van Cuba, in Genève, een bijeenkomst met 20 van de 27 landen om ervaringen uit te wisselen in verband met het Periodiek Onderzoek voor de Mensenrechtenraad.

Op 11 mei was Bruno Rodriguez (Cubaans minister van buitenlandse zaken) in Brussel voor overleg met de EU-troika; de nieuwe Tsjechische minister ... (als voorzitter tot 30 juni), Louis Michel, de buitenlandminister van Zweden (voorzitter vanaf 1 juli) en een vertegenwoordiger

van de Europese Raad. Er werden heel wat punten besproken : de hervorming van de UNO, de crisis, de samenwerking tussen Europese landen en Cuba en de mensenrechten zowel in Europa als in Cuba.

De gesprekken waren open en direct zoals vooraf afgesproken en zonder de bedoeling zich te mengen in binnenlandse aangelegenheden. Er waren ook bilaterale contacten zoals met de ministers Charles Michel en Karel De Gucht, waarbij opviel hoe goed de relaties zijn tussen onze landen en de wil om de samenwerking verder te zetten.

In Praag werd op 13 mei een conferentie gehouden van de E.U. en de Groep van Rio (waarin Cuba sinds december 2008 is opgenomen). Maar het probleem blijft voorlopig bestaan omdat Cuba nog steeds het enige land van Latijns-Amerika is dat geen geïnstitutionaliseerde relatie heeft met de E.U.

Normale relaties blijven onmogelijk zolang Europa een uitzonderingsstatuut handhaaft tegenover Cuba. Ook daar waren er vele bilaterale contacten. We zullen zien wat er in juni beslist wordt in verband met de Gemeenschappelijke Houding van de E.U. tegenover Cuba.

We hopen dat de politieke dialoog op deze manier kan verdergezet worden. De laatste weken en maanden is de sfeer uitermate positief”.

P.E. : ... de laatste weken, maanden lees je geregeld berichten over de mogelijke dialoog tussen Cuba en de V.S.A., zelfs het einde van de blokkade wordt voorspeld. Is dit ernstig of zijn het alleen maar goede bedoelingen en loze beloftes van Obama ... ?

Elio : "... we zijn inderdaad alleen maar teruggekeerd naar de situatie van vóór 2004. Het Plan Bush heeft de blokkade versterkt. Cubanen in de V.S. mochten hun familie niet meer bezoeken of geld opsturen. Dat en alleen dat heeft Obama weer ongedaan gemaakt. Maar Obama heeft steeds, ook tijdens zijn verkiezingscampagne, benadrukt dat er geen reden was om de blokkade op te heffen. Ondanks zijn goede bedoelingen blijft de vraag of hij in staat is een andere houding aan te nemen tegenover Cuba en de onafhankelijkheid en soevereiniteit van ons eiland zal respecteren. Geeft hij ons het recht om ons eigen politiek, sociaal en economisch systeem te kiezen ? Zal hij lessen trekken uit de wereldcrisis die het gevolg is van zijn systeem ? Kan hij een einde maken aan een bijna 50 jaar durende onrechtvaardige (genocidale) buitenlandse politiek ? Volgens zijn minister van buitenlandse zaken Hilary Clinton : een totale mislukking! Cuba van zijn kant blijft herhalen dat het steeds bereid is geweest tot een dialoog gebaseerd op gelijkheid en wederzijds respect".

P.E. : Cuba wil over alles praten, maar is de opheffing van de blokkade een voorwaarde of niet ?

Elio : "Wij zeggen dat we meteen willen praten met als enige voorwaarden respect en niet-inmenging. Er staan heel wat te bespreken thema's op de agenda (zoals migratie en drugsbestrijding bv.) waarvan de blokkade uiteraard een essentieel punt is. Je kan moeilijk over normale betrekkingen spreken als 1 van de partners volhardt in het handhaven van economische sancties en terroristische activiteiten. Wij blijven echter positief denken omdat we toch zien dat er goede intenties zijn maar we zijn nog ver van de grote stap zoals de media ons willen doen geloven".

P.E. : Dhr. Insulza, secretaris-generaal van de Organisatie van Amerikaanse Staten (OAS) verklaarde begin april dat Cuba niet op de agenda stond van de Amerikaanse Top van 17-19 april in Trinidad, maar dat zou wel zo zijn tijdens de OAS-conferentie, in Honduras ?

Elio : "Cuba werd in 1962 onder druk van Washington uit de OAS gesloten. Het is een absurde situatie, Cuba is toch een Amerikaans land. Het gekke is echter dat alhoewel wij geen lid zijn er hoofdzakelijk over ons gepraat werd. Bijna alle landen wezen op deze onrechtvaardige situatie en eisten tegelijk het einde van de blokkade.

Maar we zijn geen vragende partij wat de OAS betreft. We doen gewoon verder met onze integratie in de regio : de groep van Rio, Caricom, Mercosur, Unasur, Alba, e.a... Wij hebben zogoed als normale betrekkingen met alle landen van Amerika, behalve met de V.S. Het is Washington dat geïsoleerd is en alleen staat met zijn politieke en diplomatieke houding".

P.E. : Wat me meer zorgen baart zijn de recente economische analyses en statistieken. De landbouwhervorming gaat niet snel genoeg en de buitenlandse handel is met 40% gedaald. Blijkbaar een combinatie van oorzaken: de orkanen en de wereldcrisis. Dit is verontrustend omdat de laatste jaren en dit tot half 2008 een gemiddelde economische groei van 10% genoteerd werd.

Elio : "De laatste jaren kenden we inderdaad een economische groei van 7 à 10%. Eén jaar zelfs 11 à 12%. In 2008 werd 8% vooropgesteld maar dat werd 4%, hoofdzakelijk door de 3 orkanen die ons voor 10 miljard dollar schade hebben toegebracht op het ogenblik dat de wereldcrisis steeds erger werd. Onze exportproducten daalden in prijs, zoals bv. nikkel, die op 50.000 dollar per ton stond en zakte naar 8.000 terwijl dat nu +/- 10.500 is.

Het probleem blijft dat we meer moeten importeren dan we kunnen exporteren. We zullen altijd moeten invoeren maar de balans is nu uitermate negatief.

De inspanningen concentreren zich nu op investeringen om bepaalde importproducten zelf te kunnen produceren, vooral in de landbouw. Niet alleen het herontginnen van braakland maar productieverhoging zijn aan de orde. Wij moeten absoluut naar zelfvoorziening streven. Granen zijn wegens ons klimaat niet aan de orde maar we moeten in staat zijn meer voedsel zelf te produceren. Een factuur van 2 miljard dollar per jaar voor voedselimport is onverantwoord. Dat is de prioriteit, alsook de diversificatie. Er is een duidelijk politiek bewustzijn van de uitdagingen maar ook van het besef dat we moeten spenderen in functie van ons reëel inkomen. We weten niet hoeveel tijd we zullen nodig hebben, ook afhankelijk van de evolutie van de crisis".

P.E. : Dit is duidelijk ook de reden voor de reorganisaties binnen de regering : meer efficiëntie, minder bureaucratie.

Elio : "Ten eerste, de regeringswijzigingen werden reeds in februari 2008 aangekondigd.

Onze regering was duidelijk te omvangrijk, te log, te bureaucratisch. Er waren te veel bevoegdheidsonduidelijkheden. De herschikkingen van 2 maart 2009 waren de eerste stap. Vier ministeries werden tot 2 samengevoegd. Zo zullen er vermoedelijk nog volgen.

Die hele heisa daarover begrijp ik niet. Cuba is het land met de minste regeringswijzigingen en de meeste stabiliteit en continuïteit bij de administratie.

Men sprak natuurlijk vooral over enkele vervangingen van in het buitenland bekende personen. Je hebt natuurlijke aflossingen en generatiewissels, maar het ging hier om noodzakelijke maatregelen omdat niemand perfect is, en als enkelen fouten maken in de uitoefening van hun functie is het onmogelijk hen te handhaven.

Het ging hier om onvermijdbare vervangingen en gelukkig kunnen we rekenen op een groot potentieel aan kwalitatieve kaders om dit op te vangen" (n.v.d.r. zie pag. 23).

P.E. : Muchas gracias señor.





# Cuba, een terroristenstaat ?

Redactie en vertaling P. Evrard en J. Zwart

30 April was een slechte dag voor de VS. Cuba staat weer op de lijst van terroristenlanden. Wat de aandacht richt op de misdaden en leugens van de VS zelf.

De Cubaanse minister van Buitenlandse Zaken **Bruno Rodriguez**, hierover ondervraagd door Rigoberto Diaz van Agence France Presse, verklaarde : "Wij denken niet dat de VS regering het politieke en morele gezag heeft om voor welke zaak dan ook een lijst op te stellen of een oordeel te vellen over goed of slecht gedrag. De regering Bush is door de wereldopinie beoordeeld als agressief, oorlogszuchtig en een regering die het internationale recht schendt en verantwoordelijk is voor buitenrechtelijke executies. Bush is de enige president geweest die openlijk mensen heeft ontvoerd en illegaal overgeplaatst in geheime strafkampen – niemand weet of deze nog bestaan – die een concentratiekamp oprichtte waar gemarteld werd, op een locatie die onrechtmatig is toegeëigend aan de Republiek Cuba.

Wat terrorisme betreft heeft de VS een lange geschiedenis van staatsterreur en niet alleen jegens Cuba. Orlando Bosch en Posada Carriles, beide verantwoordelijk voor ontelbare terreurdaden, lopen in de VS vrij rond. Venezuela's verzoek om uitlevering van Carriles wordt niet beantwoord.

De VS regering voerde een schijnproces tegen vijf Cubaanse **antiterroristen** die als politieke gevangenen in de VS vastzitten. De VS regering verdedigt acties van staatsterrorisme van Israël tegen de Palestijnen.

Ik geloof eerlijk gezegd dat niemand aandacht besteedt aan dergelijke lijsten omdat hun auteur een internationale misdadiger is waarvoor zij anderen bekritiseert.

Cuba's positie inzake elke uiting of vorm van terrorisme – waar ook bedreven, tegen welke staat of in welke vorm of met welk doel ook – is oprecht en in overeenstemming met haar daden. Cuba is jaren lang de dupe geweest van terreur, maar het Cubaans grondgebied is nooit gebruikt voor de organisatie, financiering of uitvoering van terreurdaden tegen de VS. Ons geweten is zuiver, wat niet gezegd kan worden van het VS ministerie dat dergelijke lijsten uitgeeft".

## Eindelijk : Terreur tegen Cuba aangeklaagd

Een verrassend andere strategie : VS procureurs hebben nieuwe beschuldigingen ingebracht tegen Posada Carriles, de internationale terrorist, wegens valse verklaringen over zijn rol 'bij het aanwerven van mensen om aanslagen uit te voeren in Cuba'.



Hij zou de Salvadoraanse huurmoordenaar Raúl Cruz León opdracht gegeven hebben explosieven naar het eiland te brengen, om het toerisme te schaden; dit veroorzaakte de dood van een Italiaanse toerist Fabio di Celmo. Posada heeft zijn betrokkenheid toegegeven in interviews. Een voorbeeld uit de lange lijst van terreurdaden waarbij de vernietiging van een Cubaans burgertoestel. Posada staat nu terecht

wegens 11 aanklachten voor de federale rechter Kathleen Cardone, die hem na een vorig proces vrij liet.

De gewijzigde strategie door John W. van Lonkhuyzen, een functionaris van de Anti-terreur Sectie van het Ministerie van Justitie, blijkt uit te zijn op een herziening na herhaaldelijk aandringen van de Venezolaanse regering om Carriles uit te leveren.

Het Openbaar Ministerie heeft zich echter beperkt tot aanklachten wegens meened en belemmering van de rechtsgang tegen deze agent die meer dan 25 jaar voor de CIA en het VS-leger werkte. Sinds mei 2007 loopt hij vrij rond nadat dezelfde rechter, Kathleen Cardone, de aanklacht wegens schending van de immigratiewetgeving verwierp. Deze beslissing is nietig verklaard door het Beroepshof van New Orleans dat een nieuwe beoordeling eist.

(Jean-Guy Allard – 9 april 2009)

## Vragen aan Hilary Clinton

Op 22 april jl. deed de VS minister van buitenlandse zaken een aantal uitspraken, o.a. over het neerschieten van twee vliegtuigen van de Brothers to the Rescue in 1996 [1]. Het Cubaanse regeringsbesluit was ter verdediging van de nationale soevereiniteit. Daarover zei de minister : "Ik herinner mij nog goed dat de twee kleine, ongewapende toestellen die niets anders deden dan het afwerpen van pamfletten, werden neergeschoten door het Castro regime".

Hier enkele vragen die advocaat Leonard Weinglass aan Clinton zou willen stellen : Wat zou de VS doen in de volgende situatie :

- ◆ Als de piloot van het leidende toestel al eerder geweld had gebruikt tegen de VS en getraind was door een vijandige buitenlandse mogendheid.

- ◆ Als die piloot volgens de VS geheime dienst onlangs getraind werd om explosieven en hun effect te testen.

- ◆ Als hij twee dagen daarvoor over de radio gezegd had dat de drie toestellen die dag op een 'missie' waren om de VS-regering te destabiliseren.

- ◆ Als zijn toestel dezelfde kentekens had als een militair toestel dat in de Vietnam oorlog kleine bommen afwierp, en nu bij de vijandelijke Navy voor datzelfde doel werd gebruikt.

- ◆ Als de piloot vlak voor het neerschieten over de radio gewaarschuwd was door de eigen federale luchtverkeerscoördinator dat hij een militaire verdedigingszone invloog en dus moest terugkeren. In plaats daarvan vlogen de toestellen door naar de VS hoofdstad.

- ◆ Als de drie toestellen over een waterzone vlogen die de VS gesloten had wegens militaire oefeningen en overeenkomstig internationale regels een waarschuwing had gegeven dat geen vliegtuig zou binnenvliegen.

- ◆ Als de drie piloten tot een groep van vroegere VS residenten behoren die openlijk opriep om de VS regering ten val te brengen.

- ◆ Als de pamfletten die eerder gedropt waren door deze piloten de VS burgers zou aanmoedigen om tegen de eigen regering in opstand te komen.

- ◆ Als, na 25 eerdere schendingen van het VS luchtruim in de laatste 20 maanden onder VS protest tegen het land dat hen een basis verstrekke – en als Washington een hoge officier had gemaand om de eigen veiligheid desnoods militair te verdedigen na aangedrongen te hebben op hun terugkeer.

- ◆ Als de VS dit alles deed en desondanks de toestellen hun vlucht vervolgd tot dat zij aangevallen werden.

***In zo'n situatie, zouden de VS dan gerechtigd zijn deze toestellen neer te schieten ?***

[1] Brothers to the Rescue, een anti-Castro paramilitaire organisatie, opererend vanuit Florida. Hun toestellen stonden op het punt het Cubaanse luchtruim te schenden zoals zij dat reeds vaak gedaan hadden. Twee van de drie toestellen werden door de Cubaanse luchtmacht neergehaald. Het derde keerde terug.

## Élus et militants:

### le rôle d'un groupe de parlementaires européens dans l'évolution de la position européenne envers Cuba

*Cet article se base essentiellement sur une conférence donnée, à Grenoble le 3 avril 2009, par Miguel Angel Martinez (du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol), député et vice-président du Parlement Européen. M. Martinez, initiateur du Groupe d'Amitié et de Solidarité avec le peuple Cubain, a notamment permis aux familles des Cinq de Cuba d'être reçues et entendues au Parlement Européen et il participe aujourd'hui à la plainte déposée par plusieurs personnalités auprès de la Cour Suprême des États-Unis pour revoir leur condamnation et leur emprisonnement. Il a obtenu l'appui de 75 parlementaires européens à cette procédure.*



Ce groupe est né vers 2001 en réaction à la position politique totalement indigne adoptée par l'Europe envers Cuba. L'Europe connaît évidemment des divergences politiques avec d'autres pays, parfois importantes, mais n'a jamais rompu le dialogue avec ces pays, ni posé des préalables inacceptables. Ce n'est qu'avec Cuba qu'un statut tout à fait exceptionnel et intolérable dans sa discrimination a été adopté : aucun dialogue n'est accepté et des points de désaccord sont posés comme préalable à toute reprise de relations. Une telle attitude doit être interprétée comme un pur suivisme vis-à-vis des États-Unis et, si elle est évidemment très dommageable pour le peuple cubain, elle est tout aussi pénalisante pour l'Europe elle-même aux yeux du peuple cubain, dans les pays des Caraïbes, d'Amérique Latine et en général du Tiers Monde, où on admire, on respecte et on aime Cuba avec raison. Si l'Europe doit être simplement la succursale des États-Unis, quelle est encore son utilité ?

Néanmoins, faire évoluer les opinions au sein du Parlement ne fut pas facile. La droite est majoritaire au Parlement européen (espérons que les choses iront mieux après les élections de 7 Juin) et l'action des grands médias entretient une attitude de réprobation intransigeante jusque parmi les élus socialistes ou communistes. Pourquoi donc modifier un bien confortable refus de dialogue ?

Parce qu'une telle attitude est lamentable ! Il faut être aveugle devant les réalités diplomatiques: on voit aujourd'hui le groupe des États non alignés (80 nations) aux Nations Unies désigner Cuba à la présidence de leur groupe; on voit qu'une majorité de Nations, à bulletins secrets, intègrent Cuba au sein du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, malgré des pressions manifestes ! Quelles sont les raisons profondes de cette sympathie et cette admiration ou reconnaissance envers Cuba ?

D'abord le peuple cubain incarne la résistance, la capacité de se faire respecter par la première puissance mondiale, contre l'humiliation et l'exploitation sans vergogne : bien des peuples et des dirigeants aspirent à une telle dignité nationale. Ensuite en regard des réalisations cubaines. Les chefs d'État et de Gouvernement de tous les États membres de l'ONU ont adopté de façon solennelle au tournant du nouveau siècle des "objectifs de développement du millénaire" à atteindre en 2015 : lutte contre la pauvreté, éducation et santé, etc. Ce furent là les objectifs de la révolution cubaine dès 1959 et Cuba est largement en tête du monde pour leur concrétisation (qui font partie des "droits de l'homme") ! Enfin, Cuba est de loin le pays qui aide le plus les autres pays du Tiers-Monde, dans un objectif de solidarité Sud-Sud, et dans un esprit de partage de ressources rares (et non d'exportation du superflu comme certains pays de l'OCDE).

D'où émane cette politique lamentable de l'Europe, qui n'est d'ailleurs qu'une "position commune" sans légalité? Incroyable mais vrai : du Secrétariat d'État (équivalent à notre Ministère des Affaires étrangères) des États-Unis à l'époque de G.W.Bush ! C'est en effet un texte en anglais, disponible sur papier à en-tête de cette administration, qui a été transmis publiquement par l'ancien premier ministre espagnol AZNAR (droite).

Il existe au sein du Parlement Européen une initiative remarquable : le "Groupe d'amitié et de solidarité avec le peuple de Cuba". Aujourd'hui ce groupe réunit plus de 50 élus du Parlement, ressortissants de 18 pays d'Europe. Ils appartiennent à des partis de gauche et de centre gauche (socialistes, gauches unies et verts) ainsi que du parti libéral. Mais c'est le résultat d'un combat déterminé, qu'il est intéressant de connaître.



Le Groupe d'Amitié et de solidarité avec le peuple cubain s'est donné des objectifs clairs :

- ◆ Faire ouvrir une Représentation de la Commission européenne à La Havane, seule capitale négligée dans la région des Caraïbes;
- ◆ Obtenir un cadre légal pour la coopération, par exemple au sein du "Traité de Cotonou", (qui organise les relations avec 79 pays, d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique – ACP) : par trois fois ces pays ont demandé à l'unanimité que Cuba puisse souscrire au Traité ! Des attitudes humiliantes de certains Gouvernements européens ont amené Cuba à retirer sa candidature, qu'elle avait présentée à deux reprises et qui demandait une acceptation unanime des 27 Gouvernements intégrant le Conseil européen. Finalement, les pays affiliés du Tiers Monde ont même intégré Cuba dans leur Groupement des pays signataires!



L'attitude européenne devenant totalement ridicule, certaines avancées ont été obtenues, comme l'ouverture d'une "ambassade" à La Havane. Aussitôt la droite européenne a voulu s'en rendre maître pour manipuler à nouveau les relations à établir. Mais c'est une attitude plus correcte qui a prévalu. On peut avoir un regard critique sur certains événements survenus à Cuba et le dire publiquement, même à La Havane (par exemple lors de l'arrestation de 75 opposants et l'exécution de trois délinquants), mais la critique doit rester respectueuse et réciproque, selon les principes des relations internationales. Il faut d'ailleurs souligner qu'il règne une liberté de critique remarquable au sein de la société cubaine, qui n'a pas besoin de recevoir de leçons.

Ces deux dernières années, plusieurs facteurs ont rendu la situation plus favorable :

- ◆ la droite a détourné ses regards hystériques vers le Venezuela de Chavez, entraînant de fait une certaine décrispation envers Cuba;
- ◆ les changements intervenus avec le retrait de Fidel et l'incertitude ainsi créée ont ouvert des possibilités et réveillé les intérêts mercantiles des États;
- ◆ le Commissaire au Développement Louis Michel (libéral belge) a eu une attitude ouverte et intelligente;
- ◆ l'apparition de pouvoirs de gauche en Amérique Latine, avec une grande diversité de positions, a ouvert des relations nouvelles pour Cuba. Ainsi un Sommet des Amériques qui vient de se tenir à Trinidad et Tobago avec les États-Unis et le Canada a mis à son ordre du jour la question des relations avec Cuba en priorité, même avant les sujets liés à la crise financière (tout le monde

est néanmoins conscient, et les dirigeants cubains en premier, qu'il serait contre-productif de vouloir mettre le président Obama au pied du mur prématurément);

- ◆ la droite européenne se trouve affaiblie par le changement économique, mais aussi par la disparition de G.W. Bush qui lui servait de parrain.



C'est ainsi que, après les visites récentes de Louis Michel en mai et octobre 2008, la coopération avait repris (le 24 octobre), et les "sanctions de la position commune" avaient été suspendues, puis abandonnées. Tout dernièrement une réunion a été tenue ce 19 mars 2009 à La Havane, avec le Commissaire Européen Louis Michel et Michel Angel Martinez, un des vice-présidents du Parlement Européen (président et animateur du Groupe d'Amitié) pour élargir encore la coopération entreprise. Tous deux ont été reçus par Raul Castro. C'est un immense progrès, même si la "position commune" n'est pas formellement démantelée. (1)

Aujourd'hui, les dirigeants cubains ont appris qu'il n'est pas bon de dépendre d'un seul partenaire économique, comme ce fut le cas avec l'URSS et qui a débouché sur un abandon catastrophique à la "chute du mur", ou comme c'est un peu le cas avec le Venezuela aujourd'hui : avec l'ouverture progressive de relations avec les États-Unis, qu'on peut espérer, il faudra la diversité et la capacité de l'économie européenne pour y faire un contrepoids économique et politique. Il est temps que les Européens tirent les mêmes conclusions.

**Gilbert** (Les Amis de Cuba de Charleroi)

*(1) La coopération pourrait porter en 2009 sur 40 millions d'euros (plutôt que sur les 25 initialement prévus) dans le domaine de la sécurité alimentaire, de l'environnement, du changement climatique, de la réduction des risques et de la culture. 7,5 millions vont provenir d'un fonds européen de stabilité, prévu pour des interventions plus structurelles (non humanitaires) face aux crises et catastrophes naturelles; il s'ajoutent aux 4 millions d'aide d'urgence déjà fournis en réponse aux ouragans de 2008. De même, 11,7 millions de "facilité alimentaire" face à la crise économique profiteront à la relance de l'agriculture dans six provinces frappées par les ouragans. Ces moyens concrétisent le dialogue installé et ouvrent la porte à d'autres coopérations bilatérales avec des États membres de l'Europe et des partenariats, ainsi qu'à des perspectives de coopération triangulaire pour soutenir, depuis l'Europe, l'aide de Cuba à des pays du Tiers Monde (on évoque le cas d'une nouvelle faculté de médecine à ouvrir en Afrique du Sud; mais il faut ménager les 27 intérêts nationaux européens...).*

# De VIJF

**“Het kernpunt in de rechtszaak van de Cuban-5 is de toepassing van het Noord-Amerikaans recht overeenkomstig de grondwettelijke garanties”,**

zegt Nuris Piñero Sierra, een van de advocaten voor de families van de VIJF als antwoord op het record-aantal ‘amicus curiae (vrienden van het Hof) – brieven’ die op 6 maart jl. geregistreerd zijn bij het VS Hooggerechtshof als steun voor een nieuw proces van de vijf Cubanen die al meer dan 10 jaar in VS gevangenis zijn opgesloten.

Zij doelde op de massale internationale betrokkenheid die sprak uit brieven van juristen, burgerrechtengroepen, Nobelprijswinnaars, academici, politici (waarbij twee ex-presidenten) en verdedigers van mensenrechten.

Mevr. Piñero benadrukt : het belangrijkste is het negeren van de grondwettelijke verplichtingen door het VS- rechtstelsysteem, met name in de procedures, zoals de keuze van de locatie, in de burgerrechten zoals discriminatie naar ras in de selectie van juryleden en de ongehoorde veroordeling van Gerardo wegens een soevereine daad van Cuba. “Ik denk echt dat de Hoge Raad deze zaak zal herzien vanwege de kracht van de technische en juridische argumenten en uit naam van de gerechtigheid”. De scheiding van machten is ingesteld om de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht te garanderen en om het juridische beleid te vrijwaren van politieke interferentie. De VN commissie voor ‘Willekeur bij Detentie’ heeft voor het eerst in de geschiedenis de Noord-Amerikaanse regering berispt voor haar optreden in een lopende zaak toen op 27 mei 2004 de commissie haar beslissing uitbracht dat het opsluiten van de vijf Cubanen illegaal en een daad van willekeur was”.

Piñero beschouwt de presidentwissel niet zo belangrijk, het is de uitvoering van de aanbevelingen van de commissie en de rechtsbeginselen die daaraan ten grondslag liggen. Sommigen zoals Wayne Smith, voorheen chef van het VS Belangenkantoor in Havana, riepen op tot een vrijspraak door de president voor de Cubaanse Vijf, gezien het oneerlijke proces en de blaam voor het juridische systeem. Het juridisch team hoopt dat de Hoge Raad toont dat het VS-recht integer is en het proces herziert volgens de belangrijke juridische principes die verder gaan dan de belangen van de Cubaanse vijf alleen.

Nuris Piñero : “Het is een technisch complexe zaak die een internationale terugslag heeft vanwege zijn onge-regeldheden”. Naar verwachting zal de VS regering voor 6 april een ‘Brief in Opposition (tegenkanting)’ laten registreren bij de Hoge Raad en deze zal voor het zomer-reces laten weten of hij de zaak in behandeling neemt.

(bron : J. Webb-Pullman - 17 maart - SCOOP)



## Cuba wil eerst spionnen (?) uit Amerikaanse cel

Als Cuba en de Verenigde Staten aan de onderhandelings-tafel zouden gaan zitten, dan staat de zaak van de vijf gevangen Cubaanse agenten bovenaan op de agenda voor Havana. De vijf zitten al ruim tien jaar in de cel in de VS na een veroordeling voor spionage.

Cuba wil de vijf Cubaanse agenten ruilen voor dissidenten die in Cuba gevangen zitten. In december stelde president Raúl Castro al zoiets voor in een opiniestuk.

Ricardo Alarcón, voorzitter van het Cubaanse parlement, zei dat president Obama in zijn eentje het probleem al kan oplossen, net zoals hij onlangs deed bij twee mannen die van spionage voor Israël beschuldigd werden. “Met één handtekening van de president is deze strijd afgelopen. Hij kan een eind maken aan deze onrechtvaardigheid... De dag dat we ernstig met elkaar gaan praten, zal dit punt (over de vijf) bovenaan op de agenda staan”.

### **Samenzwering tot spionage**

Gerardo Hernández, René González, Antonio Guerrero, Ramón Labañino en Fernando González werden in 1989 gearresteerd op beschuldiging van samen-zwering tot spionage.

Havanna ontkende de beschuldigingen. Volgens de advocaten van de vijf had de Cubaanse regering hen ongewapend naar de VS gestuurd met als enige opdracht informatie te verzamelen over terreurplannen tegen Cuba door Cubaanse ballingen.

Een jury in Miami vond de vijf over de hele lijn schuldig.

### **Geen rechtvaardig proces**

Miami is volgens de Amerikaanse advocaat Leonard Weinglass, de enige plaats in de VS waar een rechtvaardig proces onmogelijk is door de druk van de grote Cubaanse gemeenschap die zich sterk tegen het regime in Havana verzet.

Vorig jaar werden de straffen tegen Gerardo Hernández en René González in beroep bevestigd. De zaak van de drie anderen werd terug naar Miami gestuurd. Maar hun proces zal daar worden herzien door rechter Joan Lenard, dezelfde die hen in 2001 veroordeelde.

De verdediging van de vijf vroeg het Amerikaanse Hooggerechtshof op 30 januari om het hele proces te herzien. De regering moest op 22 mei haar antwoord formuleren. Advocaat Roberto González verwacht niet veel van die nieuwe procedure. “Niet dat ik geen hoop heb maar je moet realistisch zijn”. Het Hooggerechtshof herziert slechts 1 tot 2 procent van de zaken.

“Het probleem is dat het Hooggerechtshof er niet is om onrechtvaardigheden weg te werken maar om conflicten tussen beslissingen van rechtbanken op te lossen”, zegt González. Zelfs als het Hooggerechtshof de zaak aanvaardt, zal de definitieve uitspraak pas volgend jaar vallen.

### **Geen bezoek van familie**

De familie krijgt ondertussen nauwelijks de kans om de vijf te bezoeken. Twee vrouwen hebben hun echtgenoten al jaren niet meer gezien. Adriana Pérez vroeg op 10 april voor de tiende maal een visum aan, het eerste onder het bewind van president Obama. “Ik vraag een tijdelijk visum om Gerardo te kunnen bezoeken maar ze hebben me dit humanitair recht systematisch ontzegd. Ik heb hem al meer dan tien jaar niet gezien”.

Volgens Pérez is geen nieuw proces of een uitspraak van het Hooggerechtshof nodig. “Het ging om een onwettelijk en willekeurig proces. We vinden dat ze hun straf met waardigheid hebben uitgezeten. Het moment is aangebroken dat ze naar huis terugkeren”.

(bron : Patricia Grogg 14 mei 2009 - IPS-MO)





# Alejandro Robaina heeft geen geheimen

De beste tabakskweker van de wereld geeft een exclusief interview

Katia Monteagudo \*

**Alejandro Robaina, de Ambassadeur van de Havanna sigaren**



Alejandro Robaina, met een gezicht dat al even doorploegd is als de akkers die hij bewerkt, heeft nooit gebrek gehad aan een goed gedraaide sigaar of een hoed op zijn hoofd. Sinds meer dan een halve eeuw worden hij en zijn familie beschouwd als de beste tabakskwekers ter wereld. Hij is de enige levende persoon met zes sigarenbandjes (merken) op zijn naam



In Cuchillas de Barbacoa, in de vlakten van San Luis in Pinar del Rio, leerde hij de kunst om heel exclusieve soorten tabak te kweken waarmee men de beroemde Havanna sigaren maakt, volgens een traditie die zijn vader en grootvader, een Canariër, sinds 1845 ontwikkelden. "Ik werd geboren als tabakskweker", zegt hij, in een schommelstoel met zijn tweede sigaar van de dag. Eventjes neemt hij de tijd om het aroma te proeven en dan begint hij over zijn leven te vertellen, dat hij van kinds af een speciale gave had om de grond en de dieren te verzorgen.

Met paardrijden is hij gestopt. Hij gaf nooit een naam aan zijn paarden, maar ze reageerden als ze hem hoorden fluiten. Als hij door zijn tuin wandelt volgen de kippen hem als een magneet en een oude hond loopt hem overal achterna op zijn 16 hectaren grote plantage, waar de tabak groeit voor de jaarlijkse productie van 8 à 10 miljoen sigaren van de 100 tot 160 miljoen die het land per jaar produceert.

Als erkenning voor zijn werk is hij op dit ogenblik de enige levende tabakskweker die zijn naam mocht geven aan één van de 'Havanna Premium' sigaren, die Cuba exporteert naar meer dan 120 landen.

De zes sigarenbandjes van zijn Robainas plantage zijn even beroemd als Cohiba, Partagas of H.Upmann. Als Ambassadeur van de Havanna sigaren bezocht hij de laatste 20 jaar de hele wereld om de authenticiteit van de Cubaanse sigaren te doen erkennen.

Verschillende Cubaanse en buitenlandse tijdschriften interviewden hem, maar hij zegt altijd dat hij niets om bekendheid geeft. In Spanje deelde hij een voorpagina met de zanger Julio Iglesias. In een recente uitgave van Gentleman werden evenveel bladzijden aan hem besteed als aan Brad Pitt en George Clooney.



“Als ik door mijn werk op gelijke hoogte sta met de beroemdste mannen, dan is dat gewoon een speling van de natuur. Toen ik jong was had ik zelfs geen geld om een foto te laten nemen”.

– *Roem of respect ?*

– Het tweede en dat heb ik verdiend door te werken. Mijn beste oogst was na de schimmelziekte in de jaren 80 en ook die van dit jaar, zelfs tegen alle weersomstandigheden in.

– *Wie was je leermeester ?*

– Ik heb alles van mijn vader geleerd.

In 1952 was hij de beste tabakskweker van het jaar : ik heb een oorkonde als bewijs. In 1919 en 1920 maakte hij hier de eerste terrassen. Hij was de eerste die de bladeren reeg en tabak plantte met water.

– *Wat is de vroegste herinnering uit je kindertijd ?*

– Ik kweekte kleine kippetjes en ik gooide de hele dag stenen naar paarse bananen waarvan ik dacht dat ze rijp waren. Ik ging haast nooit naar school. Ik geraakte tot de derde graad, maar ik was wel een van de eersten die Cuba begon te alfabetiseren, tien jaar vóór Fidel. In een tabakskuur zette ik een paar banken neer, ik verfde een stuk karton zwart om als schoolbord te dienen en ik zocht wat gips voor de krijtjes, een paar schriften... Vier maanden later bouwde ik een school met bakstenen. Er kwamen 60 kinderen naartoe. Het jaar daarop ging ik naar de Cuyaguatete rivier guano en hout kopen om een nieuwe school te bouwen. Daarna nam de Staat het over.

– *Ze zeggen dat er nog lang Robainas zullen zijn...*

– Ik heb vijf kinderen gehad, de oudste is al dood, en ik heb 10 kleinkinderen en 12 achterkleinkinderen. Ik wil 120 jaar worden, omdat ik zoveel familie en zoveel vrienden heb die ik wil zien opgroeien.

– *Wat betekent het om Cubaan te zijn ?*

– Het is het beste wat er is.

– *Waarom ?*

– Omdat jij hier nu kan komen en als je vraagt om te blijven slapen, zelfs al heb ik geen bed, dan kan je nog op een deken slapen op de grond, zonder dat de mieren je steken. Is er iets mooiers dan dat ?

– *Wat doe je het liefst ?*

– Tabak kweken, dat is mijn leven. Ik ben ook graag bij mijn familie en bij mijn vrienden. Ik hou van antieke dingen, zoals die molen die al 100 jaar oud is, met een motortje uit 1918.

– *Bent je nerveus als je voor een publiek moet spreken ?*

– Het is alsof ik in mijn voordeur sta. In Zwitserland was ik op een persconferentie met 20 journalisten en een van hen vroeg me waarom de kevers niet van de Toscaanse tabak aten en wel van de Cubaanse. Ik zei hem dat kevers geen stront eten. Mijn antwoord verscheen in alle kranten.

– *Dacht je als kind dat je leven er zo zou uitzien ?*

– Helemaal niet ! Mijn eerste droom was een paard kopen en daarna een fiets.

– *En daarna ?*

– Daarna wou ik een kleine jeep kopen en ik had een heel goede Mercury. Iets later had ik een Plymouth, totdat Fidel me een Russische Lada schonk. Eigenlijk was het geen echt geschenk, want ik moest 12 pesos betalen voor de nummerplaat. Bovendien was het een prijs voor mijn werk.

– *Wanneer ben je beginnen roken ?*

– Toen ik 9 jaar was.

– *Maar roken schaadt de gezondheid en je wil 120 jaar worden ?*

– Dat hangt ervan af, als het Robainas zijn...

In Duitsland moest ik een conferentie geven omdat er een antirook-campagne was. Ik legde uit dat het succes van de Havana sigaar te danken is aan de manier waarop ze gemaakt wordt en aan het gebruik van natuurlijke meststoffen. Het is een heel lang proces en alles wordt volledig met de hand gemaakt. Sigaretten roken is ongezond, vooral door het papier. Jonge mensen zouden beter sigaren roken in plaats van marihuana.

– *Wat is essentieel voor tabak ?*

– Ik heb geen geheimen, ik verzorg alleen mijn grond. Je moet ervan houden en de dingen goed doen. De bladeren van San Luis en San Juan en Martínez hier in Pinar del Río in het westen van Cuba smaken niet hetzelfde als in de rest van het land en ook niet in de rest van de wereld. Het komt doordat de boeren hun grond verzorgen met organische producten. In de tabaksteelt zijn er geen geheimen.

– *Het je ooit met Fidel gesproken ?*

– Ik heb met hem een discussie gehad. Hij wou dat de tabaksplantages in grote coöperatieven georganiseerd werden en dat ik er een van zou leiden. Maar volgens mij moet tabak een familiezaak zijn. We hebben er 32 minuten over gediscussieerd en op het einde zei hij : “Verdomme, wat een oude man is hij !” In Tropicana zag ik hem terug, bij de sluiting van een Havaans Festival. Ze zetten me samen met hem op het podium en ik zei hem : “Commandant, we mogen de voorsprong die we op de wereld hebben niet verliezen”. Hij legde zijn arm rond mijn schouders en zei : “We zullen daar nog over spreken, maar niet hier”.

– *Wat moet je doen om succesvol te zijn ?*

– Plichtsbewust zijn en hard werken.

– *En om beroemd te zijn ?*

– Natuurlijk doen.

– *Ben je gelovig ?*

– Ik ben katholiek.

– *Krijg je veel bezoek ?*

– Er zijn hier veel bekende mensen over de vloer gekomen en er zijn altijd vrienden en familie in huis. García Márquez was hier een hele dag en hij zei me dat het een van de mooiste dagen van zijn leven was. Er komen hier ook veel toeristen, maar soms verstop ik me omdat ik anders niet kan werken. Een Italiaanse journalist zei me ooit dat ik hier in het gat van de wereld woonde.

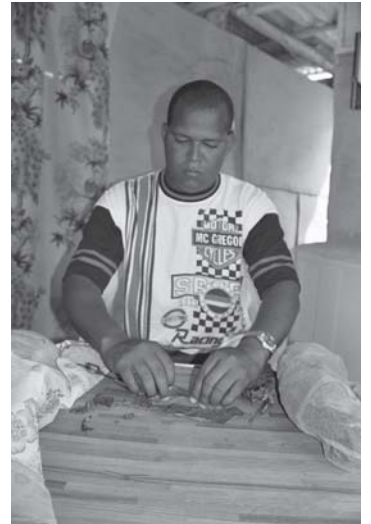
– *En wat heb je hem geantwoord ?*

– Ja, maar dat het niet stinkt.

– *Hoe zou je willen herinnerd worden ?*

– Zoals ik ben, een eenvoudige tabaksboer.

\*De auteur is een Cubaanse journaliste en medewerkster van [www.Cubanow.net](http://www.Cubanow.net)





# Amorce de dégel ou mise en scène ?

## Le premier geste de Barack Obama à l'égard de Cuba

Salim Lamrani

Les médias internationaux ont salué avec emphase la levée par le président Obama des sanctions édictées par son prédécesseur à l'encontre de Cuba. Certains en ont conclu que la balle se trouve désormais dans le camp cubain. Cette présentation ressort de la pure propagande, observe Salim Lamrani, même si elle vise, peut-être, à préparer les États-Unis à un authentique changement. En réalité, les sanctions imposées par le président Bush ne sont que la partie immergée de l'iceberg. Le problème principal est l'embargo qui étouffe l'île depuis près d'un demi-siècle auquel s'ajoutent trois contentieux supplémentaires. Certes Cuba doit se montrer réceptif à la nouvelle administration US, et il l'a fait, mais c'est à Washington qu'il revient de prendre des décisions. Beaucoup de décisions.

**18 avril 2009**

### Administration Obama : le changement dans la continuité

**Le 13 avril 2009**, Barack Obama a effectué un premier pas constructif à l'égard de Cuba en annonçant la levée de certaines restrictions affectant les Cubains résidant aux États-Unis. Désormais, ces derniers pourront se rendre dans leur pays d'origine sans aucun obstacle et effectuer des transferts d'argent illimités à leurs familles. Le président états-unien tient ainsi sa promesse électorale et met un terme définitif aux sanctions économiques imposées par son prédécesseur George W. Bush en mai 2004, qui limitaient drastiquement les visites des émigrés cubains vers leur pays à 14 jours tous les trois ans et réduisaient l'aide financière à 100 dollars par mois [1].

Il s'agit du premier assouplissement significatif de la politique états-unienne à l'égard de La Havane depuis près de trente ans.

En effet, en septembre 1977, le président James Carter avait levé les restrictions concernant les voyages pour les Cubains-américains. Mais en avril 1982, elles furent rétablies par son successeur Ronald Reagan. Ainsi, pour la première fois depuis 1982, les émigrés cubains, à l'instar des autres minorités résidant aux États-Unis, vont pouvoir se déplacer sans restrictions, mettant ainsi fin à une situation cruelle qui divisait les familles et violait les droits de la communauté cubaine [2].

Obama a également élargi la liste

d'articles humanitaires qu'il est possible d'envoyer à Cuba aux vêtements, produits hygiéniques et matériel de pêche. Par ailleurs, les entreprises de télécommunications états-uniennes seront autorisées à fournir leurs services aux habitants de l'île [3].

L'annonce de la Maison-Blanche intervient à quelques jours du Sommet des Amériques qui se tiendra du 17 au 19 avril 2009 à Trinidad et fait suite au mouvement unanime des présidents latino-américains — dont pas moins de huit d'entre eux ont rendu visite à La Havane depuis janvier 2009 — en faveur d'une normalisation des relations entre Cuba et les États-Unis, désormais seul pays du continent à ne pas avoir de relations avec le gouvernement de Raúl Castro [4].

En effet, le Costa Rica et le Salvador, qui étaient les seuls pays latino-américains à ne pas avoir de liens diplomatiques avec Cuba, se sont rapprochés de l'île. Oscar Arias a annoncé le 18 mars 2009 le rétablissement des relations entre San José et La Havane après presque cinquante ans de rupture. "Si nous avons pu tourner la page avec des régimes autant opposés au nôtre que l'étaient l'Union soviétique et plus récemment la Chine, comment ne pas le faire avec un pays qui géographiquement et culturellement plus proche tel que Cuba ?", a-t-il déclaré. Il a également lancé un appel à Washington en faveur d'une normalisation des relations avec La Havane : "Obama a affirmé lors de sa campagne qu'il voulait converser avec Téhéran sans condition aucune, sans restriction aucune, et je pense donc qu'il devrait avec d'autant plus de raisons en faire autant avec le régime cubain [5]."

Le Salvador en a fait autant. L'une des premières décisions du nouveau président Mauricio Funes, qui prendra ses fonctions le 1er juin 2009, a été d'annoncer le rétablissement des relations diplomatiques avec Cuba, suspendues depuis 1959 [6].

San Salvador ne peut pas être la seule capitale "d'Amérique latine qui n'a[it] pas de relations diplomatiques avec Cuba", a souligné Funes [7].

En mars 2009, le Congrès et le Sénat états-unien avaient déjà temporairement suspendu les restrictions imposées par Bush pour une durée

d'un an [8]. Obama les a définitivement éliminées le 12 mars 2009. Il s'agit sans nul doute d'un pas encourageant mais insuffisant.

Au sein du Congrès, les initiatives en faveur d'un allègement des sanctions économiques se sont multipliées. Un projet législatif, soutenu par plus de vingt congressistes démocrates et républicains, destiné à éliminer les obstacles pour la vente de produits agricoles et permettre les transactions financières directes avec Cuba, a été déposé le 26 mars 2009 par le représentant républicain Jerry Moran du Kansas.

"Vues les difficultés qu'impose la situation économique actuelle à nos producteurs, il s'agit du moment opportun pour inciter les États-Unis à effectuer des changements dans sa politique commerciale à l'égard de Cuba", a souligné Moran. "Cuba est un important marché pour la production agricole états-unienne, ainsi que pour les produits manufacturés et distributeurs d'aliments", a-t-il ajouté [9].

**Le 3 avril 2009**, sept importants membres du Congrès états-unien se sont rendus à La Havane, pour une visite de cinq jours, afin d'établir un dialogue au sujet d'un éventuel rapprochement entre les deux pays. Barbara Lee, chef du groupe de représentants, a noté qu'il était "temps de parler de Cuba". Elle a été reçue à la fois par Raúl Castro et Fidel Castro [10].

"Nous sommes convaincus que le président Castro voit que la normalisation et la fin de l'embargo serait bénéfique pour les deux pays", a-t-elle ajouté. Pour sa part, le congressiste démocrate de l'Illinois Bobby Robson a exprimé la bonne impression laissée par Fidel Castro : "Il est à l'opposé de ce que les médias disent de lui. Il m'a surpris [par] son grand sens de l'humour, sa connaissance de l'histoire et sa qualité d'être humain [11]."

De son côté, le sénateur républicain Richard G. Lugar a exhorté l'administration Obama de nommer un envoyé spécial pour Cuba dans une lettre datée du 30 mars 2009, faisant référence à "une politique qui a non seulement échoué [...] mais qui nuit également à nos intérêts politiques et de sécurité [12]."

Un groupe de douze militaires de haut rang à la retraite a lancé un appel à Obama le 13 avril 2009 afin qu'il soutienne et signe le projet de loi présenté par le congressiste démocrate Bill Delahunt, qui permettrait aux citoyens états-uniens de se rendre à Cuba, en reprenant les arguments du sénateur Lugar. "L'embargo a provoqué un mouvement diplomatique significatif contre la politique des États-Unis. En tant que militaires professionnels, nous comprenons que les intérêts des États-Unis sont mieux servis quand le pays est capable d'obtenir le soutien des autres nations envers notre cause", ont-ils déclaré. "Dans le monde entier, les leaders réclament un véritable changement politique basé sur les espoirs que vous avez suscité avec votre campagne. Cuba s'offre comme l'élément le plus accessible pour démontrer ce changement et ce serait de plus une manœuvre qui resterait profondément gravée dans la mémoire de nos partenaires et rivaux du monde", ont-ils conclu [13].

Fidel Castro a réitéré la disposition de Cuba au dialogue : "Il n'est pas nécessaire de souligner ce que Cuba a toujours dit : nous ne craignons pas de dialoguer avec les États-Unis. Nous n'avons pas besoin de confrontation pour exister, comme pensent certains imbéciles; nous existons précisément parce que nous croyons en nos idées et que nous n'avons jamais eu peur de dialoguer avec l'adversaire. Il s'agit de la seule façon d'obtenir l'amitié et la paix entre les peuples [14]".

Le leader révolutionnaire a également tenu à préserver le président états-unien : "Notre pays [...] n'accuse pas Obama des atrocités commises par les autres gouvernements des États-Unis. Il ne questionne pas non plus sa sincérité et ses désirs de changer la politique et l'image des États-Unis. Il comprend qu'il a livré une bataille très difficile pour être élu, malgré les préjugés séculaires [15]".

Le président Raúl Castro en a fait de même en faisant part de sa "disposition à discuter de n'importe quel sujet, en ayant comme seules prémisses l'égalité souveraine des États, le respect absolu de l'indépendance nationale et le droit inaliénable de chaque peuple à l'autodétermination [16]".

La secrétaire d'État Hillary Clinton a déclaré que c'était désormais au tour de Cuba de faire un geste "réciproque". El País, important quotidien espagnol, a immédiatement repris la position de Washington dans un éditorial : "En levant les restrictions sur

les transferts d'argent et les voyages dans l'île, Obama a placé Cuba et les pays jusqu'alors les plus hostiles à l'égard des États-Unis dans la nécessité de répondre par un geste qui contribue également à la détente". Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité. En effet, le président états-unien n'a fait que réparer une infime partie des nombreuses injustices commises par ses prédécesseurs à l'égard du peuple cubain. Cuba ne s'est jamais immiscée dans les affaires internes des États-Unis, ne les a jamais agressés, n'a jamais envahi militairement le territoire états-unien, n'a jamais cherché à subvertir l'ordre établi ou à renverser son gouvernement, n'a jamais imposé de sanctions économiques, n'a jamais mis en place des lois extraterritoriales, n'a jamais financé une opposition interne, n'a jamais commis d'attentats terroristes contre le peuple états-unien, n'a jamais protégé de terroristes sur leur territoire, n'a jamais fomenté l'émigration illégale, n'a jamais occupé par la force une partie de leur territoire contre la volonté souveraine de leur peuple et n'a jamais diffusé de programmes subversifs en direction des États-Unis [17].

Le maximum que puissent faire les Cubains est de prendre acte de la rectification effectuée par la Maison-Blanche. Mais ils ne peuvent s'en contenter. Si Washington veut démontrer aux yeux du peuple cubain et du monde qu'il souhaite sincèrement établir un *modus vivendi* avec La Havane, il doit impérativement prendre les trois décisions suivantes:

**1. Libérer immédiatement les cinq prisonniers politiques cubains injustement incarcérés depuis septembre 1998 pour avoir infiltré les groupuscules d'extrême droite de Floride impliqués dans des actes terroristes contre Cuba.**



Accusés de "conspiration en vue de commettre des actes d'espionnage", Gerardo Hernández Nordelo, Antonio Guerrero Rodríguez, Ramón Labañino Salazar, René González Sehweret et Fernando González Llort ont été condamnés à un total de quatre peines

de prison à vie doublées de 77 ans lors d'une parodie de procès tenu à Miami. Trois militaires de haut rang, Eugene Carroll, contre-amiral de la Marine de Guerre des États-Unis actuellement à la retraite, Edward Breed Atkeson, général de division de l'armée des États-Unis, et James R. Clapper, lieutenant général des Forces aériennes des États-Unis, ont certifié à la Cour que les cinq Cubains n'avaient pas réalisé d'activités d'espionnage. Le procureur lui-même a reconnu qu'"à la lumière des preuves présentées lors du procès", prouver l'inculpation de Gerardo Hernández, accusé d'assassinat, "représente un obstacle insurmontable pour les États-Unis". Malgré la confession du procureur, tous les membres du jury avaient reconnu Gerardo Hernández coupable d'homicide volontaire avec préméditation, sans poser une seule question à l'accusé ou au parquet, sans exiger la moindre clarification à ce sujet. La Cour d'Appel d'Atlanta a reconnu également qu'il ne s'agissait pas d'un cas d'espionnage, ni d'une atteinte à la sécurité nationale. Le 30 janvier 2009, la défense décida de faire appel auprès de la Cour suprême. Pas moins de dix Prix Nobel — José Ramos-Horta, actuel président du Timor Oriental, distingué en 1996, Wole Soyinka, écrivain nigérian récompensé en 1986, Adolfo Pérez Esquivel, Argentin Prix Nobel de la Paix en 1980, Nadine Gordimer, écrivain sud-africaine distinguée en 1991, Rigoberta Menchú, Guatémaltèque et Prix Nobel de la Paix en 1992, José Saramago, écrivain portugais récompensé pour ses œuvres littéraires en 1992, Zhores Alferov, Prix Nobel de Physique en 2000, Dario Fo, auteur italien récompensé en 1997, Gunter Grass, écrivain allemand dont les écrits ont été distingués par le prix Nobel de littérature en 1999 et Mairead Corrigan Maguire, Irlandaise Prix Nobel de la Paix en 1976 — ont présenté une pétition Amicus Curiae auprès de la Cour Suprême états-unienne exigeant un procès équitable et la libération des cinq Cubains [18].

2. Juger ou extraditer vers le Venezuela, où il est recherché par la justice le terroriste international Luis Posada Carriles, responsable de plus d'une centaine d'homicides, pour les crimes qu'il a commis tout au long de sa trajectoire criminelle de près de 40 ans. Il est, entre autres, l'auteur intellectuel avec Orlando Bosch du sanglant attentat commis le 6 octobre 1976 contre l'avion commercial cubain 445 de Cubana de Aviación qui a coûté la vie à 73 personnes à la Barbade, incluant toute l'équipe junior d'escrime cubaine qui venait de remporter les jeux panaméricains, et commandi-



taire de la vague d'attentats qui a ensanglanté l'industrie touristique cubaine entre avril et septembre 1997, et qui a coûté la vie à un jeune Italien. En novembre 2000, il a également placé 45 kilos d'explosifs C-4 dans l'amphithéâtre de l'Université de Panama où s'étaient réunis 2.000 étudiants pour écouter le discours du président Fidel Castro. Il a été impliqué dans de nombreux autres actes criminels y compris plusieurs tentatives d'assassinat contre Fidel Castro, notamment lors de sa visite à Salvador Allende en 1971, lors de son voyage au Venezuela en 1988 et durant le second Sommet ibéro-américain de Madrid en 1992. Il est également responsable des assassinats de plusieurs fonctionnaires cubains en Argentine en août 1976 et a collaboré avec les services secrets d'Augusto Pinochet au Chili dans la disparition de nombreux opposants politiques. Il se trouve actuellement en liberté à Miami car Washington refuse de le juger pour les crimes qu'il a commis alors qu'il était agent de la CIA [19].

3. Abroger la loi d'Ajustement cubain votée par le Congrès le 1er novembre 1966. Unique au monde, elle a pour but de stimuler l'émigration illégale et le vol de cerveaux et de politiser la problématique migratoire dans la guerre idéologique contre La Havane. Elle permet à tout Cubain émigrant légalement ou illégalement, pacifiquement ou par la violence, vers les États-Unis, d'obtenir automatiquement au bout d'un an la résidence permanente et de nombreux autres avantages. Dans le même temps, les États-Unis refusent d'accorder des visas aux Cubains souhaitant émigrer légalement, encourageant ainsi l'émigration clandestine et les coups de force.

Le caractère criminel de cette loi est très clair. En limitant le nombre de visas accordés, Washington promeut l'émigration dangereuse qui coûte la vie à beaucoup de Cubains chaque année. Cette législation singulière pousse également les délinquants et les criminels à commettre l'irréparable pour quitter le pays, comme ce fut le cas le 3 mai 2007 lors d'une prise d'otages à l'aéroport de La Havane qui a coûté la vie au lieutenant-colonel Víctor Ivo Acuña Velásquez [20].

Si Obama adopte ces trois mesures, il gagnera en partie la confiance de La Havane, élément indispensable pour une éventuelle normalisation des relations. Le gouvernement révolutionnaire répondra alors positivement à la demande de Washington du 18 mars 2009 de libérer "les prisonniers

politiques", en référence aux personnes arrêtées et condamnées en 2003 pour avoir accepté les émoluments offerts par Washington, violant ainsi la loi cubaine [21].

Washington n'a pas l'intention de lever immédiatement l'état de siège contre Cuba, qui empêche même l'île d'acquiescer des appareils médicaux de première nécessité. Le vice-président Joseph Biden l'a confirmé le 28 mars 2009 lors de sa visite au Chili [22]. Il a néanmoins reconnu la nécessité d'un changement dans la politique étrangère des États-Unis à l'égard de La Havane [23].

Pourtant, hormis huit congressistes, incapables d'accepter le cours de l'histoire et défendant les intérêts les plus rétrogrades, qui se prononcent en faveur du statu quo actuel — à savoir les représentants républicains Ileana Ros Lehtinen (Floride), Mario Díaz Balart (Floride), Lincoln Díaz Balart (Floride) et démocrates Kendrick Meek (Floride), Debbie Wasserman-Schultz (Floride), Albio Sire (New Jersey) ainsi que les sénateurs Bob Menéndez (démocrate/New Jersey) et Mel Martinez (républicain/Floride)—, l'immense majorité des acteurs de la société états-unienne, à commencer par l'opinion publique, est en faveur d'une normalisation des relations avec Cuba. Selon un sondage de la chaîne états-unienne CNN du 10 avril 2009, 71 % des citoyens états-unis sont en faveur d'un rétablissement des relations diplomatiques [24].

Un autre sondage réalisé le 15 avril 2009 par l'organisation World Public Opinion montre que 70 % sont favorables à la levée des interdictions pour les ressortissants état-suniens de voyager dans l'île [25].

Une chose est sûre : Barack Obama, qui dispose d'une opportunité historique de mettre un terme à un demi-siècle de conflit insensé, ne peut conditionner la normalisation des relations avec Cuba à un changement de la structure politique, économique et sociale du pays, car les Cubains sont dans l'incapacité d'accepter toute atteinte à leur souveraineté ou de céder au langage de la force.

Par ailleurs, Washington a normalisé ses relations avec la Chine, le Vietnam et en partie avec la Corée du Nord, sans pour autant émettre une telle exigence. Faire preuve de discrimination à l'égard de La Havane à ce sujet, en plus d'être une tactique vouée à l'échec, minerait singulièrement la crédibilité de la Maison-Blanche dans sa volonté de limer les aspérités entre les deux nations.

[1] Jennifer Loven, "Obama Allowing Travel, Money Transfers to Cuba", *The Associated Press*, 13 avril 2009.

[2] *Ibid.*

[3] John Dorschner & Monica Hatcher, "Liberan a los viajes a Cuba", *El Nuevo Herald*, 13 avril 2009.

[4] *Ibid.*

[5] Marianela Jiménez, "Costa Rica restablece relaciones con Cuba", *The Associated Press*, 18 mars 2009.

[6] EFE, "Funes anuncia que en su futuro Gobierno restablecerá relaciones con Cuba", 18 mars 2009 ; Marianela Jiménez, "Costa Rica, El Salvador Promise Ties With Cuba", *The Associated Press*, 18 mars 2009.

[7] *El Nuevo Herald*, "Costa Rica y El Salvador reanudan lazos con Cuba", 19 mars 2009.

[8] Anne Flaherty, "Congress Vote to Ease Travel Restrictions", *The Associated Press*, 10 mars 2009 ; Lesley Clark & Frances Robles, "Senado suaviza controles sobre los viajes a Cuba", *The Miami Herald*, 11 mars 2009.

[9] Wilfredo Cancio Isla, "Presentan legislación para facilitar las ventas agrícolas a Cuba", *El Nuevo Herald*, 27 mars 2009.

[10] EFE, "Congresistas de EEUU se reúnen con funcionarios cubanos en La Habana", 4 avril 2009.

[11] Andrea Rodriguez, "Fidel Castro recibe a congresistas de EEUU", *The Associated Press*, 7 avril 2009.

[12] Wilfredo Cancio Isla, "Congresistas demócratas viajan a Cuba a abrir diálogo", *El Nuevo Herald*, 2 avril 2009.

[13] Fidel Castro Ruz, "Militares con criterios acertados", *Cuba Debate*, 15 avril 2009.

[14] Fidel Castro Ruz, "Con los pies sobre la tierra", *Cuba Debate*, 5 avril 2009.

[15] Fidel Castro Ruz, "Del bloqueo no se dijo una palabra", *Cuba Debate*, 13 avril 2009.

[16] Andrea Rodriguez, "Fidel Castro recibe a congresistas de EEUU", *op. cit.*

[17] *The Associated Press*, "Clinton : US Waiting for Cuba's Next Move", 16 avril 2009 ; *El País*, "La hora de Cuba", 14 avril 2009.

[18] Salim Lamrani, *Cuba. Ce que les médias ne vous diront jamais* (Paris : Editions Estrella, 2009).

[19] *Ibid.*, et voir notre dossier Luis Posada Carriles.

[20] *Ibid.*

[21] EFE, "EEUU insta a Cuba a liberar presos políticos y mejorar en derechos humanos", 18 mars 2009.

[22] EFE, "Biden rechaza que Estados Unidos vaya a levantar el bloqueo sobre Cuba", 28 mars 2009 ; Agence France Presse, "Biden : pas de levée de l'embargo contre Cuba, mais une politique différente", 29 mars 2009.

[23] Agence France Presse, "EEUU espera compromiso de Cuba en derechos humanos", 31 mars 2009.

[24] CNN, "Poll : Three-quarters favor relations with Cuba", 10 avril 2009.

[25] Agence France Presse, "Mayoría de estadounidenses quiere viajar libremente a Cuba, según sondeo", 15 avril 2009.

We hebben het opnieuw klaargespeeld, 3 nokvolle containers zijn op zaterdag **4 april 2009** vertrokken naar de haven van Antwerpen om daar op 7 april op het MSC Scandinavia geladen te worden en omstreeks 29 april Havana te bereiken.



We hadden om 8 uur afgesproken op de parking van het voormalige RVT De Wingerd in de Noormannenstraat te Leuven. Wat we daar echter niet aantreffen was een container. Die zat vast in de smalle straatjes door slecht geparkeerde wagens.

Dit gaf ons de gelegenheid voor een snelle kennismaking met alle medewerkers en het nuttigen van een lekkere kop van Monique's koffie.

Uiteindelijk bleek dat de vrachtwagen enkel de parking vooraan het gebouw kon bereiken, terwijl de planning was de eerste en derde container aan de achterkant te laden, omdat alle materiaal daar stond opgeslagen. Hierdoor diende bijna alles nog eens extra verplaatst te worden, een bijkomende uitdaging.

Terwijl we de aangebrachte goederen uit Gent (RVT De Vijvers te Ledeberg, Sint-Gregoriusinstituut te Gent-brugge en het UZ te Gent) inlaadden, werden de eerste bedden uit het centrale gebouw gehaald en over een goede 100 meter tot aan de container gesleurd. Ondertussen arriveerde de Bond Moyson uit Gent met een extra lading : een bestelwagen – zeg maar kleine vrachtwagen – vol ziekenhuisbedden en rolstoelen.

Omstreeks 10u40 vertrok de eerste container richting Antwerpen, de chauffeur zou de container in de haven afleveren en terugkeren met een lege container.

De tweede container liet ook op zich wachten, bleek dat de chauffeur in een aanpalende straat stond te wachten, maar wel buiten ons weten en zicht. Met volle moed vatten we de belading aan, maar het heffen van de zware ziekenhuisbedden werd elke keer iets lastiger. Een elektrisch bed weegt toch snel een honderd kilo. Ondertussen werden er 40 schoolbanken van de Kraal uit Herent afgezet.

Om 12u50 verliet de tweede nokvolle container de parking.

We hadden op een adem- en lunchpauze gerekend, maar onze chauffeur was sneller terug uit Antwerpen dan gedacht, waardoor onze maaltijd een snelle hap werd. Met volle moed en op routine begonnen we aan het derde deel. De chauffeur was door ons enthousiasme zo aangestoken dat hij gretig hielp bij de belading. Na minder dan 2 uur werden de deuren van de container dichtgeslagen en waren wij moe, maar voldaan.

Bij aanvang van de eerste container had ik gevraagd om de ruimte zo goed als mogelijk te gebruiken, want het aanbod aan goederen was enorm, maar toen ik zag dat ze dat zo evident deden dacht ik, toen de eerste container den hof af was, dat we alles in twee containers zouden krijgen. Toen de tweede container vertrokken was stonden er nog 22 bedden en 20 relaxzetels, en aangevuld met stoelen, kasten, tafels en bureaus werd de derde container behoorlijk goed afgeladen. Als je bedenkt dat we ditmaal 40 voet containers – High Cube – hadden besteld, deze zijn nog 60 cm hoger dan normale containers en hebben een totaal volume van 76 m<sup>3</sup>, dan mogen we terecht fier zijn op de geleverde inspanningen.

Met dank aan : Greet, Omer, Guy, Monique, Jan, Luc, Jacques, Dick, Pablo, Ben, Raymond, Roger, Annick, Paul, Johan, Katoe, Johnny, Alex, Erik, Piet, Gerthy, Erika, Claudine, Myriam, Nadine, Steven, Jo, Dirk,....

Een nieuwe container met medisch materiaal ging op **8 mei 2009** richting Cuba.

Op 11 mei wordt hij in de Antwerpse haven op het schip MSC Rebecca geladen en gaat dan, via de Bahamas, naar de haven van Havana.



De Bond Moyson Oost-Vlaanderen had ons heel degelijk materiaal geschonken, van vier poliklinieken die werden gesloten.

Aangezien we het graag groot zien en een grote container wilden vullen, werd er hier en daar nog bijkomend gerief gezocht. Zo kwamen we terecht in het UZ-Gent voor ziekenhuis-kledij en een lading papieren mondklappers, alsook prima nachtkastjes. De firma Fortex Clean Lease uit Oedelem kon ons 500 dekens en 500 hoofdkussens bezorgen en in het Jan Palfijn ziekenhuis hadden ze voor ons enkele medische apparaten aan de kant staan. Zelfs de Voorzorg uit Antwerpen kon ons nog bijkomende bedden bezorgen.

Reeds op donderdagavond werd in het UZ de kelder leeggehaald. Al snel bleek dat het volume van de dozen met kledij onderschat werd. Uit een "hoekje" kwamen twee volle bestelwagens. De eerste lading werd gelost op de parking van de Bond Moyson te Zwijnaarde en de tweede werd op de parking, nog in de bestelwagen, achtergelaten, klaar om bij het ochtendgloren gelost te worden.

Vrijdag werd reeds om 7u30 aangevangen om de bestelwagen leeg te krijgen, zodat die om 8 uur richting Oedelem kon vertrekken. Een andere bestelwagen vertrok naar Aalst om daar het materiaal van de polikliniek op te halen, eveneens goed voor 2 ritten. Eens de dekens en kussens gelost ging het opnieuw richting UZ, daar stond men ons in de kelder op te wachten met 50 nachtkastjes. Ook dat liep op wieltjes en dan restte er nog enkel een rit om drie toestellen en wat computer materiaal in Jan Palfijn op te halen.

Vóór 13 uur was iedereen present in Zwijnaarde, wat echter niet kwam opdagen was de container. Het was bijna 14u30 alvorens we met de effectieve belading konden aanvatten. De nachtkastjes, reeds volgepropt met kledij, werden als basis gebruikt om de overige dozen te dragen. Elke opening werd gevuld met hoofdkussens en dekens. Daarna volgden de zware en grote stukken, dan de kiné-tafels en het meer delicate elektronische materiaal. Alles beschermd met dekens en hoofdkussens. Het fitness materiaal werd ook gestouwd, want kandidaten voor nog wat extra oefening werden niet gevonden.

Hoe verder we opschoven, hoe duidelijker het werd dat niet alles zou kunnen geladen worden. Bedden en hometrainers bleven vereenzaamd achter, klaar om met een volgende zending verscheept te worden.

Om 17u20 reed de vrachtwagen de parking af en gingen wij, stikkapot maar tevreden, huiswaarts.

Onze dank gaat vooral uit naar Adeliën, Niels, Raymond, Luc, Regi, Jacques, Michel, Guy, Ben, Maurits, Carine, Piet, Guido, Philippe, Gerrit, Lieve, Johnny, Walter, Gerthy, Maureen, Nadine, André, Luk, Alexandra... en nog vele anderen.



## Cuba a un nouveau gouvernement

Le 2 mars 2009 une Note officielle du Conseil d'Etat annonce un mouvement de cadres et une restructuration d'organismes (<http://www.granma.cu/frances/2009/marzo/lun2/10cambiof.html>)

Pas mal de remous ont été suscités tant par l'ampleur du remaniement que par la disparition de quelques figures connues au niveau international : Carlos Lage, vice-président du Conseil d'Etat et secrétaire du Conseil des Ministres, et Felipe Perez Roque, ministre des Affaires Etrangères.

Les deux ont des états de service remarquables; Lage en tant qu'architecte (avec Raúl) du relèvement économique depuis 1990; Perez Roque en tant qu'inspirateur de relations internationales ouvertes et fructueuses.

Ces dix dernières années les deux étaient considérés comme les représentants de la nouvelle génération destinée à poursuivre la révolution.

Qu'est-il donc arrivé pour que Fidel parle de "rôle indigne" et "d'ambitions réveillées par le miel du pouvoir" ? (1) Dans leurs lettres de démission (2) –écrites avant la lettre de Fidel– Lage et Perez Roque parlent d'erreurs commises (lesquelles ?), des conclusions qu'ils en tirent, mais aussi de leur soutien maintenu à la Révolution et de leur fidélité à Fidel.

Des rumeurs, nombreuses, indiquent que la lutte pour une meilleure productivité et plus de discipline, la lutte contre la corruption, et d'éventuelles négociations avec les Etats-Unis, n'y seraient pas étrangères.

Qui le dira ? En tout cas Obama n'a pas l'intention de lever le blocus, bien qu'un parlementaire conservateur républicain, Lugar, plaide pour l'arrêt du blocus économique de Cuba. Il est probable qu'il représente le lobby du monde des affaires, qui regarde avec frustration comment Cuba développe des relations économiques fructueuses avec le reste du monde.

Nouveau tumulte un peu plus tard, quand on révèle que deux vice-présidents du Conseil des Ministres, les vétérans Miret et Cienfuegos, ne sont plus mentionnés dans la composition du nouveau gouvernement. Ils sont tout simplement admis à la retraite pour raisons de santé. En ce qui concerne le gouvernement cubain, la fusion de ministères connexes et le remplacement de certains ministres est une suite logique des plans de rationalisation et de la volonté d'augmenter l'efficacité. (3)

À noter également que dans la note officielle du Conseil d'Etat (2 mars 2009) on ne parle pas de démission mais de libération et de transfert de tâches. Les ministres qui ont remis leur mandat sont remplacés par leurs vice-ministres. D'autres ont reçu une mission supplémentaire.

En conclusion nous rappelons une fois de plus le discours, devenu historique, de Fidel le 17 novembre 2005 : **"...pas eux (les Etats-Unis), mais seulement nous-mêmes pouvons détruire la Révolution...!"**

(1) <http://www.granma.cu/frances/2009/marzo/mar3/10reflexiones-f.html>

(2) <http://www.granma.cu/frances/2009/marzo/juev5/cartas.html>

(3) Session parlementaire du 24 février 2008

## Cuba heeft een nieuwe regering sinds 2 maart 2009

(<http://www.granma.cubaweb.cu/2009/03/03/nacional/artic04.html>)

Er is heel wat opschudding ontstaan over zowel de omvang van de herschikking als over het verdwijnen van enkele internationaal bekende gezichten : vice-president van de Staatsraad en secretaris van de Ministerraad Carlos Lage, en minister van Buitenlandse Zaken Felipe Perez Roque. Beiden hebben een opmerkelijke staat van dienst; Lage als de architect (samen met Raúl) van de economische heropstanding sinds 1990; Perez Roque als bezieler van de open en vruchtbare internationale betrekkingen.

De laatste tien jaar werden beiden beschouwd als de vertegenwoordigers van de nieuwe generatie die de Revolutie zou moeten voortzetten.

Wat is er dan gebeurd dat Fidel schrijft over "onwaardig gedrag" en "in de verleiding van de honingpotten van de macht" ? (1)

In hun ontslagbrieven (2) spreken Lage en Perez Roque over de fouten die ze maakten (welke ?), de conclusies die ze daaruit trekken, maar ook over hun blijvende steun aan de Revolutie en hun trouw aan Fidel.

Geruchten willen, en er zijn er nogal wat, dat het streven naar meer productiviteit en discipline, de strijd tegen de corruptie en de eventuele onderhandelingen met de VS er voor iets tussen zitten.

Wie zal het zeggen. In elk geval is Obama niet zinnens de blokkade op te heffen alhoewel een conservatief republikeins parlementair, Lugar, het voortouw neemt om te stoppen met de economische boycot van Cuba.

Hoogstwaarschijnlijk vertegenwoordigt hij de lobby van de Amerikaanse zakenwereld die gefrustreerd aanschouwt hoe Cuba met de rest van de wereld vruchtbare economische betrekkingen onderhoudt.

Evenveel tumult ontstond er toen later bekend werd dat nog twee ondervoorzitters van de Ministerraad, de veteranen Miret en Cienfuegos, niet meer vernoemd werden bij de samenstelling van de nieuwe regering. Zij zijn echter wegens ziekte op rust gesteld.

Wat de Cubaanse regering betreft is het samenvoegen van verwante ministeries en daardoor het vervangen van sommige ministers het logisch gevolg van de rationaliseringsplannen en de wil om de efficiëntie te verhogen.(3) Opvallend is wel dat in de officiële nota van de Staatsraad (2 maart 2009) niet over ontslagen wordt gesproken maar wel over vrijstelling en het overdragen van taken. De ministers die hun opdracht teruggaven werden ook vervangen door hun vice-ministers. Anderen kregen er een opdracht bij.

Tot slot moeten we eens te meer verwijzen naar de, ondertussen historische, toespraak van Fidel op 17 november 2005 : **"... niet zij (de VS) maar alleen wijzelf kunnen de Revolutie vernietigen ...!"**

(1) <http://www.cuba.cu/gobierno/reflexiones/2009/esp/f030309e.html>,

(2) <http://www.granma.cubaweb.cu/2009/03/05/nacional/artic09.html>, en <http://www.granma.cubaweb.cu/2009/03/05/nacional/artic10.html>,

(3) Parlementsitzing 24 februari 2008

## Et maintenant, la révolution verte !

Depuis longtemps déjà, Cuba c'est engagée dans la voie d'un développement de plus en plus harmonieux d'un point de vue écologique.

En fait, confronté à l'écroulement de l'Union Soviétique et à l'embargo américain, le gouvernement cubain a été contraint dans l'urgence de gérer la production alimentaire et sa politique énergétique de façon, alternative, autonome et écologique.

Avec la chute des prix du sucre et des ressources minérales, il s'agissait de la survie même de l'économie cubaine, qui a dû se débrouiller avec les ressources propres de l'île : le sol et la nature, la créativité de ses scientifiques et le potentiel de mobilisation de son peuple.

Aujourd'hui, les exemples de cette révolution verte en mouvement sont légions : développement de l'agriculture urbaine dans toutes les villes importantes, gestion moderne et intégrée de ses réserves naturelles, création de jardins botaniques, éducation à l'environnement dans tous les niveaux du réseau social, poursuite de la mise en valeur touristique économiquement viable à la Havane et enfin la révolution énergétique nationale.

Dans tous les secteurs de cette révolution verte on peut distinguer des lignes directrices communes, comme des solutions innovatrices issues d'une analyse scientifique des enjeux, une exigence de survie à long terme des projets ainsi qu'un fort engagement des populations concernées.

Prenons l'exemple des projets d'agriculture urbaine, les 'organoponicos', jardins potagers créés où n'existaient hier que des grandes aires au sol très pauvre et sans utilité. Ces 'organoponicos' existent maintenant avec l'objectif 'moins de 24h du jardin à l'assiette' pour les légumes destinés aux cantines scolaires et hospitalières proches ainsi qu'à la vente directe dans des magasins créés sur place à cette effet.

Dans ces 'organoponicos' (40 de quartier à Santa Clara et 200 dans la région urbaine), La Rivera, à Santa Clara, constitue une référence nationale en termes de recherche et d'innovations. Là on fait la production rotative des légumes d'hiver et d'été (à Cuba il n'y a que deux saisons) avec un rendement annuel de 20kg/m<sup>2</sup> et on est arrivé à 40kg/m<sup>2</sup> avec le système de plantation triple, car trois variétés différentes cultivées ensemble selon les différents tailles et cycles de développement des plantes.

La production est tout à fait biologique, avec du terreau en compost organique préparée à l'organoponico. Le contrôle des zooparasites est aussi biologique, avec des plantes spécifiques (arbres indiennes nym et stinkers) et des coccinelles élevées localement. La récolte est manuelle et tout au long de la journée, de façon à réduire le temps entre la récolte et l'achat au magasin. Avec, les ouragans restent les grands ennemis de ces projets 100% verts : La Rivera a perdu toute sa récolte avec le dernier ouragan et même des arbres nym on été arrachés par les vents cycloniques. Malgré tout, on a replanté des arbres et on a recommencé l'activité de l'organoponico tout de suite après le passage du dernier ouragan.

Note : photos prises en avril 2009



magasin



organoponico "La Rivera"



plantation semi-couverte + plantes anti-insectes

laitues prêtes à récolter



velo avec les légumes du jour

# Vakbond verhoogt productiviteit

Yves Van Gysel (FOS)

De Cubaanse economie heeft zich de laatste 10 jaar kunnen herpakken, maar een hogere productiviteit is toch broodnodig.

De vakbond SNTIL, partner van fos, zoekt mee naar strategieën om de efficiëntie te verbeteren, en zo ook de levensstandaard van zijn leden en alle Cubanen.

“In de strijd voor efficiëntie, verenigd voor de overwinning”. Dat was het motto van het negende congres van fos-partner SNTIL, het Nationaal Syndicaat van de Arbeiders van de Lichte Industrie, in La Habana op 26 en 27 februari.

SNTIL maakt deel uit van de Cubaanse Arbeiderscentrale (CTC) en vertegenwoordigt de arbeid(st)ers van een reeks uiteenlopende sectoren: textiel, schoenindustrie, leerbewerking, meubels, plastic, drukkerij, keramiek en diverse ambachten. De rode draad doorheen alle debatten in de verschillende werkgroepen was het verhogen van de efficiëntie van het productieproces. Dat is immers cruciaal in de nationale strategie om de levensstandaard van de bevolking te verbeteren.

## De Speciale Periode

Met de ontmanteling van het socialistische blok in Oost-Europa verloor Cuba zijn bevoorrechte handelspartners, goed voor 80% van de buitenlandse handel. Een drastische vermindering in beschikbare deviezen en kredieten voor de invoer van grondstoffen en wisselstukken, was het gevolg. De macro-economische cijfers uit die periode weerspiegelen het drama : daling van het BNP met 40% in 4 jaar, vermindering van de import met 78% en een budgettair deficit dat opliep tot 35% van het BNP.

De Verenigde Staten kwamen nog meer roet in het eten gooien door het versterken van hun handelsembargo, opgestart in 1961 door J.F. Kennedy na de mislukte invasie in de Varkensbaai. De bijzonder moeilijke en harde “Speciale Periode” werd ingeluid.

## Organisatie en inspraak

Na 15 jaar heeft de Cubaanse economie zich enigszins kunnen herpakken. De laatste 10 jaar lag de jaarlijkse groei rond de 4% en het deficit van het staatsbudget is tot 6% gedaald. Problematisch blijft echter de sterk negatieve handelsbalans en de ontoereikende productiviteit, organisatie en discipline van de nationale productie. Vandaar dat SNTIL zijn leden aanspoort tot een verhoging van de hoeveelheid en kwaliteit van de productie. Op die manier kunnen ze bijdragen tot het vervangen van ingevoerde producten door eigen producten.

Op zich is het een opvallend gegeven dat syndicaten bezorgd zijn om de efficiëntie van de productie. In België is dit doorgaans een taak die volledig de werkgever toekomt. In Cuba niet omdat de arbeiders inspraak hebben in het beleid van hun bedrijf, en de syndicaten, net zoals andere massaorganisaties, deel uitmaken van de beleidsorganen van het land. In Cuba is ongeveer 98% van de arbeiders bij een vakbond aangesloten, ook al is het niet verplicht en zijn er geen sancties tegen hen die het niet doen.

## Sensibilisering

De belangrijkste strategieën waarover SNTIL beschikt om de efficiëntie van de productie te verhogen, zijn de bewustmaking van haar syndicale kaders en de werknemers, het koppelen van de verloning aan de behaalde resultaten, en tenslotte de diversificatie van de productie en het zoeken naar nieuwe interne afzetmarkten.

Sinds begin 2008 steunt fos hen bij het organiseren van bijscholingsprogramma's en sensibiliseringscampagnes over de thema's gerelateerd aan de eerste twee strategieën. Per jaar genieten, in telkens 4 provincies, in totaal ongeveer 3.000 syndicale leiders en activisten bijscholing. Zij staan op hun beurt in voor de sensibiliseringscampagnes in hun bedrijven. Aan dit ritme kan SNTIL na 4 jaar het hele land bestrijken.

Op deze manier beoogt SNTIL de verhoging van de productie en per slot van rekening de verbetering van de lonen van zijn leden. Bovendien is het een bijdrage aan de stijging van het staatsinkomen dat ervoor moet zorgen dat de goede sociale diensten (onderwijs en gezondheid) voor alle Cubanen intact blijven. ( [www.fos-socsol.be](http://www.fos-socsol.be) )





# Jonge Cubanen helpen met de aardappeloogst

Rocío Trujillo Olivares

## *Universiteitsstudenten en cadetten van het Revolutionair Leger werken op het Havanese platteland*

Deze oogst geeft de jongeren de kans om zwaar werk te doen, zoals ze het zich misschien nooit hadden kunnen voorstellen.



Om half vier 's ochtends begint de dag voor de 95 jongeren die in kamp Blas Roca (in Artemisa ten westen van Havana) verblijven. Toekomstige dokters van de Federatie van Universiteitsstudenten (FEU) en cadetten van het Revolutionair Leger (FAR) helpen met de oogst. Volgens Luis Ramón Díaz is het belangrijk dat de FEU helpt met de aardappeloogst omdat ze op die manier kunnen deelnemen aan de taken van de Revolutie. "Ondanks het zware werk wou ik komen helpen, omdat het ons als studenten vervolmaakt".

Vele uren per dag staan de jongeren dubbel geplooid onder de blakende zon te werken en voor hen is het een leerschool, niet alleen voor hun later beroep, maar ook voor hun later leven.

"Ons land heeft ons nodig, zeker na de laatste orkanen. Dit is de derde mobilisatie waaraan ik meewerk en ik heb echt verantwoordelijkheid leren nemen, zodat het een goede voorbereiding is voor mijn later werk", zegt Lúar Alejandro García, een cadet van de FAR-school Generaal Antonio Maceo.

26

De jonge doktersstudente Yuset Naranjo heeft nog andere redenen om mee te helpen : ten eerste omdat Artemisa arbeidskrachten nodig had en ten tweede omdat je eerst moet werken voordat je zelf eisen kan stellen. "Net zoals dokters naar andere landen op missie vertrekken, is dit werk voor mij ook een missie". Ze was nooit eerder zo lang van huis weg, maar ze vindt dat ze aan eigenwaarde gewonnen heeft en ook geleerd heeft om onafhankelijk te zijn. Het leukste vindt ze dat ze mensen heeft leren kennen die echte vrienden geworden zijn. "Ik heb hier geleerd hoe hard de boeren moeten werken en als vrouw is het nog zwaarder, maar het is zeker te doen", zegt ze.

### **Aardappelen met bloemen ?**

Meisjes vormen de grote meerderheid in het kamp. Ze werken hard, ze halen hun norm van 20 zakken per dag en vaak moeten ze anderen helpen die trager werken. Luis Ramón zegt dat hij en zijn oogstmaatje, Lisset Vitón, een schitterend team vormen. Wekelijks wordt een balans opgemaakt en hij is al eens verkozen als de "beste aardappeloogster" en zij als de "bloem van de aardappel". Lisset zegt dat ze gynaecologe wil worden en dat ze eigenlijk niet houdt van het werk op het land, maar dat ze haar best doet. "Het moeilijkste vind ik vroeg opstaan,

midden in de nacht ! Lang voordat de zon opkomt staan we al klaar om naar het veld te gaan en bijna al onze maaltijden nemen we ter plaatse.

Lídice Acosta wil neurochirurg worden en om haar handen te beschermen rolt ze linten rond haar vingers. Ik kan er niet goed tegen om lang in de aarde te wroeten, want mijn handen ontsteken vaak en een tijdje geleden had ik een hevige allergiereactie, waarna de dokter me verbood om handschoenen te dragen. De eerste hulp is hier echt wel goed : ik had eens een darminfectie en ze brachten me een speciale maaltijd op het veld."

Volgens kapitein Pedro Vide heeft het kamp Blas Roca een uitstekend medisch centrum voor de eerstelijns hulp en indien nodig kunnen er ook mensen overnachten voor hun verzorging.

### **Een feest**

Ondanks het zware werk hebben de jongeren ook tijd om zich te ontspannen. Op het veld zelf, op een vrachtwagen, in de slaapzalen of bij extra activiteiten die ze organiseren. De voorzitter van het kamp, Osmel Valencia, zegt dat ze allerlei zaken uitvinden zoals schuimgebakjes maken en een wedstrijd houden om er het meeste op te eten en andere dingen die verband houden met de oogst. "Er is ook een discobar, waar de beste danser wordt verkozen en we houden ook verkiezingen voor de beste leugenaar, de beste moppentapper, enz..." Dit zijn zaken die men uitvindt om de rivaliteit te stimuleren en een grotere productiviteit te bekomen".

Het is wel vervelend dat het kamp slechts over één telefoon beschikt die 250 minuten per week werkt, zodat je alleen maar groetjes kan overbrengen.

Volgens Nelson Cruz, ook een toekomstige dokter, is het werk in het begin zeer lastig, maar nu schiet er al tijd over om praatjes te maken : "we zetten ons op het veld en hoewel de mieren ons haast doodbijten, hebben we veel plezier".

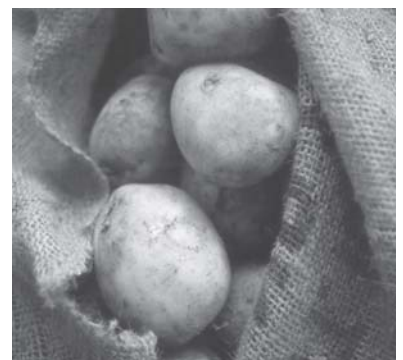
### **Een mooie ervaring**

Wanneer het tijd is voor de lunch, zien we op het veld een meisje zitten dat geen studente is, maar psychiater. Edienis Fernández is sociaal werkster met een mandaat voor de Energetische Revolutie en ze werkt ook op het land "omdat het een mooie ervaring is".

Dagelijks gaan andere sociale werkers mee met de jongeren op het veld en ze werken er even hard.

"Na het werk haasten we ons naar de universiteit, want we hebben maar anderhalf uur en we zijn uitgeput als we aankomen. Daarna moet ik nog mijn huishouden doen, want ik heb een dochter van vier jaar oud. Mijn man helpt wel veel, maar hij werkt ook mee met de oogst".

De jongeren weten dat ze een grote inspanning moeten leveren, maar ze houden het vol omdat ze vinden dat de Revolutie veel voor hen gedaan heeft en op die manier kunnen ze ook hun steentje bijdragen. "Iedereen hier heeft als doel anderen te helpen", zegt Edienis.



(vertaling Yola Ooms)

# Cyberdissidenten

(deel 1 van een echte soap)

P. Evrard

Hoe kan je een ernstig artikel schrijven over een onderwerp dat niet ernstig lijkt ?

In de Spaanstalige media is er sinds 2 jaar nogal wat ophef over een zekere Yoani Sánchez en haar blog Generación Y.

Een Vlaams "journalist", Lode Delputte, maakt in 'Cuba na Castro', van deze dame een heldin (pp.149-165). Net zoals 75% van zijn boek is dit hoofdstuk even weerlegbaar.

## Maar wie is Yoani Sánchez ?

Zij woont nu, met man en zoon, in een mooi appartement in Nuevo Vedado (Havanna), is germaniste en beweert geen dissidente te zijn (haar man Reinaldo Escobar is dat wel).

Wat ze zeker is : roddeltante en liegebeest.

Zoals veel mensen (en niet alleen in Cuba) op zoek naar een beter leven.

In 2004 vertrok ze met haar zoon naar Europa (tiens, we dachten dat dat verboden was !). Via Frankrijk en Zwitserland belandt ze in Madrid. Haar echtgenoot kreeg bovendien geen Europees visum om haar te vervoegen. Het paradijs had ze niet gevonden. Volledig berooid (ze sliep geregeld op straat) komt ze in contact met Cubaanse bannelingen. Eén van hen, de zelfverklaarde journalist en intellectueel, Carlos Alberto Montaner (in werkelijkheid CIA-agent en overtuigd fascist) bewerkt haar in 2007 om terug naar Cuba te gaan.

## Met een opdracht !

Deze frêle vrouw moest met een weblog een geloofwaardige campagne starten om op een ogenschijnlijk onschuldige manier de Cubaanse Revolutie in diskrediet te brengen.

Haar schrijfsels zijn niet meer of niet minder dan de klaagzangen die je in Cuba constant kan aanhoren als je bij de bakker of de beenhouwer staat te wachten.

Op haar blog voegt ze er echter leugens aan toe en haalt feiten uit hun context.

Opmerkelijk is dat de blog start in april 2007 en Y.S. enkele maanden later de befaamde Ortega y Gasset-prijs (15.000 euro) krijgt voor de meest gelezen blog terwijl toen bijna alleen de manipulators achter de schermen het bestaan ervan kenden. Begin 2008 kiest het blad TIME haar (Y.S.) tot meest invloedrijke persoonlijkheid van het jaar (?) vóór Oprah Winfrey en G.W. Bush !

## Hoe komt dat ?

Y.S. is een fabricaat van de mediagroep PRISA (El Pais, Miami Herald, agentschap EFE, en vele anderen ...).

Een collega van Lode, de El Pais-correspondent in Havanna, Mauricio Vicent, heeft de opdracht haar te lanceren. We moeten toegeven dat hun strategie een bewonderenswaardig staaltje van mediamanipulatie is. Eenmaal bekend verschijnen bijna dagelijks de absurdste kwakkels die gretig worden overgenomen door de sensatiemedië (zijn er nog andere ?)

Enkele voorbeelden :

1. Sinds de orkanen (september 2008) zijn er geen bananen meer in Cuba omdat zij van op haar balkon geen bomen meer ziet (ze woont in de stad). Een gedachtenkronkel om U tegen te zeggen.
2. In april verschijnt het bericht dat Cubanen in de hotels niet meer mogen internetten. Getuigen beweren echter het tegendeel en als klap op de vuurpijl op 6 mei laatstleden wordt Mevr. Y.S. door een buitenlandse journalist gezien met haar laptop en een draadloze WI-FI connectie, lustig haar blog aan het actualiseren. (zie foto)  
N.B. hetzelfde hotel (Parque Central) waarvan L.D. in zijn boek beweert dat zij daar niet vrijuit konden spreken omdat er overal microfoons en camera's verstopt zaten (p.154).



Laat ons dit als inleiding beschouwen omdat alles correct in kaart brengen meer dan enkele bladzijden vergt. Je kan hierover reeds een boek schrijven.

Als uitsmijter toch nog even dit : door de beperkte internetcapaciteit van Cuba (wegens US-blokkade geen rechtstreekse connectie met het WWW, zie Cuba Sí 154) staan alle Cubaanse sites op buitenlandse servers (anders zouden wij ze nooit kunnen bezoeken).

**Op welke server zit de blog van Y.S. ?** : in Berlijn op naam van Jozef Biechele die zijn diensten ter beschikking stelt van neo-nazigroeperingen. Niet verwonderlijk dat we enkele weken geleden van Y.S. konden lezen "dat Cuba een nacht van de lange messen nodig heeft", refererend naar (30 juni 1934) het uitmoorden van de legertop wegens homo-zijn en hun complot tegen Hitler.

Vervolg verzekerd.

# L'histoire de 1895 ne se répètera pas !

Freddy Tack

Nous vous présentons ci-après un texte repris d'un livre écrit par Antonio Núñez Jiménez. Il est géographe et économiste. Il a entre autres publié 'Geografía de Cuba'. Il rejoint le Che à Santa Clara le 24/12/58 et deviendra rapidement un de ses proches collaborateurs. Il rédige en grande partie la loi sur la réforme agraire et sera durant plusieurs années le directeur de l'INRA (Institut National de la Réforme Agraire). Il est aussi directement impliqué dans les nationalisations menées par le gouvernement révolutionnaire et consécutives à l'instauration du blocus économique.



Antonio Núñez et Che Guevara



joie du triomphe. Il aurait voulu être avec lui, mais jaloux de sa responsabilité en tant que chef de la Colonne Nr.8 et de cette forteresse, il reste à La Cabaña, discipliné, comme Raúl est resté dans la caserne Moncada à Santiago de Cuba.



Seulement sept jours avant, le premier janvier, une fois mis en déroute le régime batistien et avec la fuite du tyran, s'était constitué une junta militaire qui violait toutes les orientations émanant du commandement rebelle. Le chef de la révolution ordonne alors au commandant Camilo Cienfuegos d'avancer "avec sa glorieuse Colonne d'Invasion Numéro Deux, jusqu'à La Havane pour soumettre et prendre le commandement du camp militaire de Columbia", siège de l'Etat Major de la tyrannie. Le commandant Ernesto Che Guevara "avait été investi de la charge de chef de la Forteresse de La Cabaña et, par conséquent, devait avancer avec ses troupes sur la ville de La Havane, soumettant sur sa route les forteresses de Matanzas", selon les ordres donnés par Fidel depuis l'Oriente.

Le chef de la Révolution donnait également des instructions au commandant Raúl Castro au sujet de la reddition de Guantánamo, tout en donnant des ordres similaires à d'autres chefs rebelles.

Face au coup militaire sournois réalisé à La Havane et aux prétentions de ses auteurs d'empêcher l'entrée des troupes rebelles à Santiago de Cuba -une vulgaire réédition de l'ordre militaire yanqui d'interdire l'entrée de l'Armée de Libération sous les ordres du général Calixto García à Santiago en 1898- Fidel déclarait au nom de notre peuple :

*"Les militaires putschistes prétendent que les rebelles ne peuvent pas entrer à Santiago de Cuba. On défend notre entrée dans une ville que nous pouvons conquérir avec la valeur et le courage de nos combattants, comme nous avons pris beaucoup d'autres villes. On veut interdire l'entrée à Santiago de Cuba à ceux qui ont libéré la patrie. L'histoire de 1895 ne se répètera pas ! Cette fois-ci les mambises entrèrent à Santiago de Cuba !"*

En cet après midi du 8 janvier nous avons appris par la radio que quelques minutes auparavant, dans le village de Cotorro, Fidel avait arrêté la voiture dans laquelle il voyageait pour rencontrer Fidelito, le fils qu'il n'avait plus vu depuis les jours incertains des préparatifs du "Granma". Cette embrassade lui rappelait celle de novembre 1956, dans la ville de Mexico, quand il disait au revoir à son fils.

La gigantesque clameur du peuple victorieux en marche atteint les vieux murs de la forteresse militaire de La Cabaña. Fidel, après sa campagne guerillera, fait son entrée dans la capitale de la République. Nous sommes le 8 janvier 1959.

Aux côtés de Che Guevara, chef de La Cabaña, nos yeux sont fixés sur l'Avenue du Port, par laquelle avance la Colonne Nr.1 José Martí. A sa tête, sur une jeep, le Commandant en Chef, Fidel Castro, reçoit l'hommage délirant du peuple.

Avec les jumelles nous voyons près de lui le commandant Camilo Cienfuegos, chef de l'armée rebelle, avec un grand chapeau texan, sa barbe fournie et son jeune sourire. Che Guevara, vêtu du sobre uniforme vert olive, coiffé du béret noir observe la scène. Sur son front on peut voir la marque d'une blessure au-dessus de l'oeil droit. Il a le bras plâtré et en écharpe, un souvenir de la campagne de Las Villas. Son visage, pâle, est marqué par la fatigue. L'entrée de Fidel le fait resplendir de la



La guerre nécessaire les séparait. Quelques minutes plus tôt il avait dit à ses compagnons : *"J'ai déjà le pied dans l'étrier. J'ai donné ma parole. Cuba sera libre avant de 31 décembre. Il n'y a pas d'autres solutions. La jeunesse brûle d'envie de se lancer dans la lutte"*.

Un journaliste de Bohemia, Mario García del Cueto, témoin de la scène, demanda s'il pouvait prendre une photo et le chef du Mouvement Révolutionnaire du 26 juillet donna son accord.

Quelques secondes plus tard Raúl Castro appelait d'urgence son frère. Il fallait quitter cette maison, la présence suspecte d'un groupe d'inconnus mettait en péril le plan insurrectionnel.

*"Alors on y va ! Où est Fidelito ?"* demanda Fidel et en le voyant il dit avec un geste impératif : *"Qu'on appelle un taxi pour le conduire à son hôtel ! Il paraît que la police a surpris un de nos quartiers et qu'elle a arrêté les muchachos. Il est possible qu'ils viennent nous embarquer"*. Puis il regarda son fils et lui dit : *"La prochaine fois on se verra à Cuba !"*

Une fois de plus Fidel avait réalisé ses prophéties. Dès l'entrée triomphale à La Havane il était à côté de son fils. Arrivés à la petite place de la Virgen del Camino, Camilo, Almeida et d'autres chefs guérilleros montent dans la jeep de Fidel et se fraient difficilement un chemin dans la multitude qui les salue.

Les vieilles cloches de La Havane carillonnaient de leur chant de bronze et le chœur populaire criait : *"Fidel, Fidel, Fidel !"*, avec les sirènes des navires et des usines.



Depuis notre mirador de La Cabaña nous voyons le véhicule de Fidel, toujours cerné par la foule, arriver face à l'Etat Major de la Marine de Guerre. Là est ancré le "Granma", et Fidel veut le visiter. Il descend et difficilement Camilo ouvre une brèche dans la foule. Fidel monte à bord du navire légendaire dans lequel il a affronté les vagues du Golfe du Mexique et de la mer des Caraïbes, avec 82 hommes, pour affronter une armée de plus de quarante mille hommes.

En voyant la scène nous nous rappelons que, en cinq siècles d'histoire de Cuba, Fidel est le premier cubain qui entre triomphalement et sans tuteur dans la capitale de la République. Nous nous souvenons des pages de l'histoire de Máximo Gómez, chargé de gloire, entrant à La Havane avec ses troupes héroïques, ce qu'il fit, malgré la joie populaire, comme un hôte indésirable pour le nouveau pouvoir intronisé par la néocolonie... Peu après le général était destitué de son commandement et son armée dissoute par les yanquis.

Je redemande les jumelles au Che. Je fais le point sur le visage de Fidel. Je le vois de profil et, malgré son avancée victorieuse, je pense que ce sera dur pour lui et son peuple de vaincre les obstacles qu'ils devront affronter : la domination impérialiste de Cuba, un peuple tenaillé

par un haut pourcentage d'analphabétisme, un paysannat famélique, bouffé par les parasites et la faim, des centaines de milliers de sans emploi, des villes dominées par la mendicité, le vice, le jeu et la corruption, surtout à La Havane, prostituée et transformée en abject centre de jeux par le tourisme.

Quelques minutes plus tard Fidel arrive à l'Avenida de las Misiones, et se dirige vers le Palais où il va saluer le nouveau président de la République. Plongé dans une indescriptible émotion populaire il réussit à pénétrer dans les lieux :

*"Comme vous le savez le peuple de La Havane nous attend par la calle 23, parce que nous lui avons promis que c'est par là que notre Colonne défilerait; pourtant, avant de continuer nous voulions venir au Palais Présidentiel pour saluer notre Président, pour lui présenter nos respects et pour réitérer une fois de plus qu'il peut compter sur notre soutien inconditionnel. Cet édifice ne m'a jamais plu et il me semble qu'il ne plait à personne. Je me suis approché d'ici quand j'étais étudiant. Et aujourd'hui nous sommes venus pour le président, le docteur Urrutia, et les ministres. Il fallait installer l'exécutif quelque part et comme il n'est pas question de commencer à chercher un autre palais ni de dépenser de l'argent pour cela, nous allons essayer de faire aimer cet édifice par le peuple. Pour moi, la valeur que détient ce bâtiment est celle d'héberger le Gouvernement Révolutionnaire de la République. Aujourd'hui personne n'interdira l'entrée au peuple. Et nous nous réunirons là bas avec le peuple de La Havane et d'ailleurs, ainsi que les militaires qui se sont joints à nous lors des moments décisifs. Peut-être jamais je n'ai été autant ému ces derniers temps que par le fait de retrouver le "Granma" le long des quais.*

*Et nous allons nous remettre en route car il y a des milliers de compagnons qui attendent dans les camions. Ils voyagent depuis plusieurs jours sans aucun repos. Et je voudrais qu'il me reste un peu d'énergie parce qu'il y a beaucoup de choses à dire au peuple. Et, en plus, je suis invité à participer ce soir au programme "Face à la presse". On verra si nous avons le temps et s'il nous reste des forces, car la bonne volonté ne manque pas.*

*Et maintenant une preuve de ce que j'attends du peuple de La Havane. Parce que quelqu'un a dit "il manque mille soldats pour passer où est le peuple". Ils disent ceci parce qu'ils ont vu tant d'émotion et tant d'enthousiasme qu'ils ont peur qu'on nous ferait du mal... Sans qu'un seul soldat ne me précède je vais demander au peuple d'ouvrir une large voie. Je vais traverser seul par cette voie, avec le Président de la République. Ainsi, compatriotes, nous allons démontrer au monde entier, avec les journalistes présents ici, la discipline et le civisme du peuple de Cuba. Ouvrez une voie et nous l'emprunterons pour que l'on voit qu'il ne faut pas un seul soldat pour passer parmi le peuple".*

Les allusions de Fidel sont tout un symbole : le palais n'intéresse pas le Chef de la Révolution; mais le peuple l'intéresse. Là-bas, en Oriente le Pico Turquino reste vaincu. La Colonne Nr. 1 José Martí, avec le peuple, ira au campement odieux de la tyrannie où campe l'armée vaincue. Plusieurs jours de travail épuisant se sont accumulés sur les épaules du Commandant en Chef, non seulement durant la fin de la guerre, mais aussi durant les huit jours qu'ont duré la marche de Santiago à la capitale, durant laquelle il fallait avancer dans un océan du peuple qui dans chaque ville voulait voir et écouter son héros national.

Traduit de : En marcha con Fidel - 1959, par Antonio Núñez Jiménez; La Habana, Editorial Letras Cubanas, 1982

# Cuba begint in stilte met transgene maïs

Patricia Grogg

Zonder veel rumoer is Cuba begonnen met de teelt van transgene maïs. Academici slaan alarm.



Volgens de krant *Juventud Rebelde* zijn er 60 hectaren transgene maïs gezaaid op proefvelden in de provincies Sancti Spiritus, Havanna, Matanzas, Ciego de Ávila en Santiago de Cuba. De maïs komt van het Cubaanse Ingenieurscentrum voor Genetica en Biotechnologie (CIGB), de belangrijkste wetenschappelijke instelling op het eiland.



De Cubaanse pers maakte amper melding van het experiment. De landbouwers weten nauwelijks wat er gaande is. Het debat over de voor- en nadelen en de gezondheidsrisico's blijft binnen de muren van de universiteiten en wetenschappelijke congressen.

De CIGB-maïs is resistent tegen parasieten en tegen herbiciden, waardoor het rendement nog stijgt, zegt Raúl Armas van het onderzoekscentrum. Het doel is zaden te verkrijgen die een uitgebreide productie mogelijk maken, voor zover de autoriteiten daar de toestemming voor geven.

## Gezondheidsproblemen

Vooral voorstanders van een biologische landbouw met inheemse variëteiten zijn tegen de Cubaanse plannen. Professor Eduardo Freyre van de Landbouwuniversiteit van Havanna looft het werk van het CIGB en zijn pogingen om "uitzonderlijke garanties voor de bioveiligheid" te verkrijgen.

Maar tegelijk vreest hij dat de nieuwe maïs tot allergieën, kanker, immunologische problemen, onvruchtbaarheid en andere gezondheidsproblemen kan leiden. "En dan heb ik het nog niet over de transgene besmetting, die de wilde soorten en de niet-transgene geteelde soorten in gevaar brengt." Volgens Freyre is de technologie "op maat van de belangen van de multinationals en de markt gemaakt".

Cuba ratificeerde in 2002 het Protocol van Cartagena inzake bioveiligheid. Maar in de internationale onderhandelingen over de bepaling van de verantwoordelijkheid en compensatie bij mogelijke schade zijn het vooral de Latijns-Amerikaanse en Caraïbische landen die de invoering van een bindend systeem proberen te vertragen of verhinderen.

Silvia Ribeiro van de Canadese ngo ETC was in februari als waarnemer aanwezig bij een van de gesprekken. "Cuba zei niet veel op die bijeenkomst, maar daardoor volgde het wel de houding van het hele blok, wat ernstig is." Het is "betreurenswaardig" dat Cuba na jaren van "redelijk strikte standpunten over bioveiligheid nu transgene maïs in open veld zaait om zaden te produceren".

Wereldwijd worden al sinds 1996 transgene gewassen geteeld. De totale oppervlakte bedraagt nu 125 miljoen hectaren. Koplopers zijn de Verenigde Staten, Argentinië, Brazilië, Canada en China. Begin maart zette ook de Mexicaanse regering het licht op groen voor de experimentele kweek van transgene maïs.

IPS (RP, JG)

30

**Vrijdag 19 juni 2009 vanaf 20u**

**Een seksuele revolutie**

Trefcentrum "De Nieuwbeek" Nieuwbeekstraat 35 Aalst  
Sinds een aantal jaren is de maatschappelijke aanvaarding van homoseksualiteit in Cuba in een stroomversnelling terechtgekomen.

Wil je hier meer over te weten komen, kom dan luisteren naar Wim Leysens van het FOS .

Vzw Vrienden van Cuba i.s.m. Raad Internationale Samenwerking Stad Aalst

**Zaterdag 7 november 2009 vanaf 19 uur  
Cuba avond !**

De Centrale, Kraankindersstraat 2, 9000 Gent  
[www.decentrale.be](http://www.decentrale.be)

In het kader van [www.belmundo.org](http://www.belmundo.org)

# Verslag Algemene ledenvergadering 18/04/09

Om 14.30 verwelkomt Stéphane Sergeant, voorzitter van de regio Brussel, alle aanwezigen en dankt in naam van alle leden van de regio Brussel diegenen die al 40 jaar lid zijn van deze vereniging. Hij geeft dan het woord aan Alexandra Dirckx, voorzitter van de vereniging. Alexandra begint met het uitleggen van de werkwijze op de vergadering. De presentatie zal in 2 talen zijn. Om de slide wordt er van taal gewisseld. Iedereen stelt de vragen in zijn eigen taal. Eerst wordt er gestemd dat alle leden, en niet alleen de effectieve leden, stemrecht hebben.

**De doelen voor 2008 waren :** het verbeteren van de website, meer leden aantrekken, de Cuba Sí in zoveel mogelijk bibliotheken verspreiden en het verbeteren van de contacten met de pers.

## **Wat werd er behaald ?**

Wat het verbeteren van de website betreft: een nieuwe website is gemaakt, enkel moeten de teksten nog overgebracht worden, nadat een nieuwe server gevonden is. Ondertussen wordt de oude website nog steeds up to date gehouden. Dus de doelstelling werd half gehaald. Cuba Sí in de bibliotheken: in de regio Luik zijn er veel bibliotheken die de Cuba Sí krijgen. In andere regio's is het iets moeilijker, maar er wordt vordering gemaakt.

Het ledenaantal: in Brussel, Mol en Gent gaat het in stijgende lijn, andere regio's verminderd. Het totaal aantal leden is verminderd, dus deze doelstelling is absoluut niet gehaald. ( Zie tabel p 33). De persgroep: vorig jaar werd op de AL een plan opgesteld om de relaties met de pers uit te werken en te verbeteren. Freddy Tack zit deze persgroep voor, Erwin is verantwoordelijk voor de Nederlandstalige pers, Luigi voor de Franstalige pers en sinds kort doet Guido Schutz de Duitstalige pers. Deze doelstelling is dus behaald.

**Wat werd er extra verwezenlijkt in de vereniging:** de regio Kempen zette een tentoonstelling op poten met werken rond Che, Brussel organiseerde een fototentoonstelling van Cubaanse fotografen, Leuven organiseerde een festival en werkte mee aan een filmpje voor Duizend zonnen en garnalen en tenslotte werkte nationaal een enquête uit rond de Cuba Sí.

Op het vlak van solidariteit kenden we een topjaar. Voor de schade van de orkanen heeft de vereniging met bijdragen van leden en sympathisanten al 8.000 euro opgestuurd. Er staat nog 3.113,86 euro op de rekening klaar om over te schrijven. De regio Gent heeft van de Nationale Loterij meer dan 29.000 euro gekregen voor het opsturen van containers naar Cuba. Er werden reeds 3 containers gestuurd. Op 8 mei om 15 u in Zwijnaarde (Tramstraat 1) worden

nieuwe containers geladen, er worden nog helpende handen gezocht. Deze 29.000 kunnen gespendeerd worden in 2009 en 2010. Marc Wuytack of Raymond Verbinnen kunnen gecontacteerd worden met materiaal. Vooral kleine dozen gevuld met materiaal (geneesmiddelen, kledij, brillen, enz.). Verder zijn er nog een aantal dingen lopend. Brussel organiseert een filmfestival ter ere van 50 jaar revolutie. In de films zien we de geschiedenis van 50 jaar revolutie en ook van 50 jaar Cubaanse film. Deze films moeten ondertiteld worden in het Nederlands en het Frans. Hieraan wordt hard gewerkt door verschillende regio's. Bedoeling is dat deze films in alle culturele centra van de regio Brussel vertoond zullen worden en vervolgens ter beschikking van alle regio's gesteld worden op activiteiten. Cuba dag Luik: een school in Luik (700 leerlingen) organiseert een solidariteitsdag met de hulp van de VVC. Er worden 7 workshops georganiseerd, ook optredens en sportactiviteiten waarrond geld zal ingezameld worden.

De dag van de coördinatie op 17 mei wordt aangehaald.

**De doelstellingen voor 2009 zijn:** het on line brengen nieuwe website, meer leden en vooral meer actieve leden werven, de perscontacten verder uitbouwen en het verbeteren van de collaboratie tussen de verschillende regio's : zo zal het werk lichter worden.

**Varia:** Cuba Sí jubileumnummer in juni zou met een kleurenkaft zijn. De prijs voor een kleurenkaft is niet veel hoger dan wat we nu hebben. De prijzen zullen op de volgende RvB besproken worden. Pablo stelt **2 projecten** voor: Centro de Estudios Che Guevara zoekt financiering voor een multimedia project. Het totale project kost 800.000 euro waarvoor 400.000 euro financiering gezocht wordt, die later teruggegeven zullen worden. En een project omtrent de restauratie van een gebouw in Jaguay Grande.

## **Financieel verslag**

Nazicht van de boekhouding en de jaarrekening 2008 werd gedaan door Erik Wils (met dank voor zijn medewerking). Hij maakte een verslag voor de algemene vergadering.

De boekhouding is in orde bevonden. De inkomsten- en uitgavenstaten en het overzicht kloppen met de rekening-uittreksels. Voor alle uitgaven zijn bewijsstukken voorhanden en de belangrijkste uitgaven zijn vooraf geïsoleerd door de raad van bestuur. De cijfers worden besproken. We eindigen met een positief resultaat. Dit positief resultaat van de normale werking van ruim 2.500 euro is vooral te danken aan de stijging van de lidgelden met 1.250

euro t.o.v. 2007 (hoewel ze nog altijd iets onder het peil van 2006 zitten), de uitgaven die goed in de hand gehouden werden en in het bijzonder doordat de drukkosten gedaald zijn met 700 euro t.o.v. 2007. Dit ondanks het feit dat er 4 Cuba Sí's en een voorstellingsfolder van de vereniging gedrukt werden. Dit is echter te verklaren door het feit dat er een dikkere Cuba Sí gedrukt werd in 2007.

Aan te stippen : bijdragen aan nationaal van de afdelingen Charleroi en Luik (opbrengsten van activiteiten, samen meer dan 750 euro) - maar dat is niet nieuw.

(Ter herinnering: boekhoudkundig zijn de regionale afdelingen gescheiden van de nationale vzw, en de goed te keuren financiële rekeningen betreffen enkel de nationale vzw).

Eén opmerking over de cijfers in de overzichtstabel: de jaarlijkse betaling van 250 euro vanwege Pernod-Ricard Belgium (Havana-Club) zou beter onder "sponsoring" of "publiciteit" geboekt worden zoals vorig jaar, in plaats van onder "giften/dons".

Verder werden er enkele bedenkingen gedaan in verband met naamgeving en vormgeving van bepaalde documenten. Deze zullen voorgelegd worden aan de boekhoudster. Tenslotte is er zowel in de inkomsten- als in de uitgavenstaten een betaling van 550 euro vanwege Polygone aan de afdeling Brussel opgenomen. Hiervoor fungeerde de bankrekening van nationaal enkel als doorgeefluik . Blijkbaar om deze reden zijn deze 2 verrichtingen niet opgenomen in de overzichtstabel van de jaarrekening, die normaal gezien de samenvattende cijfers zou moeten bevatten van de volledige inkomsten- en uitgavenstaten. Dit cijfer zou inderdaad moeten opgenomen worden in de overzichtstabel. De voorzitter van de regio Brussel verduidelijkt dat het gaat om Polygone (communicatie agentschap van Pernod Ricard Havana Club) die de onkosten op zich hebben genomen van het inkaderen van de verzameling Cubaanse filmaffiches die tentoongesteld werd tijdens het festival Couleur Café te Brussel in 2008.

## **Verkiezing Raad van Bestuur**

Volgende kandidaten werden verkozen: Luc De Cooman, Johan Van Geyt, Linda De Neef, Alexandra Dirckx, Patricia Rillaers, Jos Tummers, Erwin Wils, Lieve Gebruers, Youri Blicck, Guy Hackin, Mark Lamotte, Marie-José Body, Anne Delstanche, Luigi Raone, Carla Ronzani, Verbinnen Raymond, Ooms Yola, Reginald Rotty, Marc Wuytack, Paul Evrard, Silvia Vanhoegaerden, Marc Weyders, Guido Schutz, Elly Van Goethem en Anne-Marie Audibert. Alle kandidaten haalden meer dan 50% van de stemmen.



# Rapport de l'Assemblée Générale du 18/04/09

A 14.30 Stéphane Sergeant, président de la Région de Bruxelles, souhaite la bienvenue à toutes les personnes présentes, au nom de tous les membres de Bruxelles il rend hommage et remercie ceux qui il y a 40 ans ont fondé l'association.

Ensuite il donne la parole à Alexandra Dirckx, présidente de l'association. Alexandra commence par expliquer la méthode de travail pendant la réunion. La présentation sera en 2 langues : on changera de langue à chaque slide et ceux qui veulent intervenir ou poser une question le font dans leur langue. Puis il est soumis au vote que tous les membres, et non uniquement les membres effectifs, auront le droit de voter.

**Les objectifs pour 2008 étaient :** améliorer le site web, mettre le Cuba Sí à disposition dans les bibliothèques, augmenter la quantité de membres et améliorer les contacts avec la presse.

## **Qu'est-ce qu'on a réalisé ?**

En ce qui concerne l'amélioration du site Web : un nouveau site Web a été fait, uniquement les textes doivent être encore transmis, reste à trouver un nouveau serveur. Entre-temps, le vieux site Web est encore mis à jour. Donc, l'objectif a été réalisé à moitié.

En ce qui concerne la distribution du Cuba Sí dans les bibliothèques : dans la région de Liège il y a beaucoup de bibliothèques où on peut lire le Cuba Sí. Dans les autres régions la chose est plus compliquée ; mais il y a du progrès.

Le nombre de membres : à Bruxelles, en Campine et à Gand on augmenté (tendance à la hausse), d'autres régions perdent des membres. Le nombre de membres total a diminué, donc cet objectif n'a absolument pas été réalisé. (Voir tableau p 33).

Le groupe presse : l'année précédente une proposition a été faite concernant le développement et l'amélioration des relations avec la presse. Freddy Tack préside ce groupe, Erwin est le responsable de la presse néerlandophone, Luigi se charge de la presse francophone et depuis peu de temps Guido Schutz fait la presse germanophone. Cet objectif a donc été réalisé.

**Ce qui a été réalisé en plus des objectifs dans l'association :** la région Campine a mis sur pied une exposition avec des travaux sur le Che, Bruxelles a organisé une exposition de photos de photographes cubains, Louvain a coopéré à un festival et à une émission sur Cuba pour le programme 'Duizend zonnen en garnalen' et finalement nationale a fait une enquête sur le Cuba Sí.

Dans le domaine de la solidarité nous avons connu une année top. Pour les dommages des ouragans l'association, pouvant compter sur les contributions des membres et des sympathisants, a

déjà envoyé 8.000 euros. Mais il y a encore 3.113,86 euro sur le compte prêt à être versé. La région Gand a obtenu de la loterie nationale plus de 29.000 euros pour l'envoi des conteneurs vers Cuba. 3 conteneurs sont déjà parti. Le 8 mai à 15 h des nouveaux conteneurs seront chargés à Zwijnaarde (Tramstraat 1).

Ceux qui voudront donner un coup de main seront le bienvenu. Les 29.000 euro attribués pourront être dépensés en 2009 aussi bien qu'en 2010.

Les personnes qui auront du matériel à envoyer peuvent contacter Marc Wuytack ou Raymond Verbinen. Surtout des petites boîtes de matériel (médicaments, vêtements, lunettes, etc.).

En outre, il y a encore un nombre de choses en cours. Bruxelles va organiser un festival de films cubains en l'honneur du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la révolution. Ces films sont les témoins de la vie à Cuba pendant les 50 années de la révolution et sont très représentatifs de l'histoire du cinéma cubain. Ces films doivent être sous-titrés en néerlandais et en français. Pour réaliser ce projet des membres de différentes régions ont été mis à contribution. L'intention est de pouvoir projeter ces films dans tout les centres culturels de la région Bruxelloise et pourquoi pas de les mettre à disposition des autres régions après.

La journée cubaine à Liège : une école à Liège (700 élèves) organise une journée de solidarité avec l'aide des AdC. 7 ateliers seront organisés ainsi qu'un concert et des activités sportives qui doivent servir pour récolter de l'argent. La journée de la coordination du 17 mai est citée.

**Les objectifs pour 2009 sont :** mettre le nouveau site Web en ligne, attirer plus de membres et recruter surtout plus de membres actifs, continuer les contacts avec la presse et augmenter la collaboration entre les différentes régions : ainsi le travail sera plus facile.

**Varia :** L'édition du Cuba Sí en juin sera avec une couverture en couleur. Le prix pour ceci n'est pas beaucoup plus élevé que le prix actuel. On en discutera pendant le Cd'A suivant.

Pablo nous communique **2 projets** à réaliser : le Centro de estudios Che Guevara recherche un financement pour un projet multimédia. Le projet total coûte 800.000 euro dont 400.000 euro ont déjà été couvert on cherche donc 400.000 euro qui seront rendu plus tard. Et un projet concernant la restauration d'un bâtiment à Jaguay Grande.

## **Le rapport financier**

Erik Wils (que nous remercions cordialement pour sa collaboration) s'est chargé de vérifier la comptabilité ainsi que le compte annuel 2008. Il a rédigé un rapport pour l'Assemblée Générale.

La comptabilité est en ordre. Les états de frais et de revenus correspondent aux extraits de compte. Toutes les dépenses sont justifiées avec des pièces justificatives et les dépenses les plus importantes ont été ratifiées d'avance par le Conseil d'administration. Les chiffres sont analysés. Nous avons clôturé l'année avec un résultat positif. Ce résultat positif de 2.500 euro avec un fonctionnement normal est surtout grâce à une augmentation des cotisations avec 1.250 euro vis-à-vis de 2007 (bien qu'on est toujours en dessous du niveau de 2006), les dépenses qui ont bien été menées et en particulier les frais d'imprimerie qui ont diminué de 700 euro vis-à-vis de 2007. Ceci malgré le fait qu'on a imprimé 4 Cuba Sí et le dépliant de l'association. La raison est qu'en 2007 on a édité un Cuba Sí plus épais.

A mentionner : les contributions de Charleroi et Liège (revenus d'activités, ensemble plus de 750 euro) – mais ceci n'est pas nouveau. (Rappelons-le : les sections régionales ont une comptabilité séparée de celle de l'a.s.b.l. nationale, et les postes financiers qui doivent être approuvés concernent uniquement l'a.s.b.l. nationale).

Une remarque au sujet des chiffres dans le tableau : le paiement annuel de 250 euro fait par Pernod-Ricard Belgium (Havana-Club) devra être enregistré sous le poste "sponsoring" ou "publicité" comme l'année précédente au lieu d'être sous "giften/dons".

En outre quelques réflexions ont été faites en ce qui concerne les noms et la forme de certains documents. Ceux-ci seront soumis à la comptable.

Finalement il y a un paiement de 550 euro fait par Polygone à la régionale de Bruxelles qui a été repris aussi bien dans les frais que dans les revenus. Le compte en banque de national a uniquement fait fonction de transfert. Apparemment, pour cette raison ces 2 opérations n'ont pas été reprises dans le tableau du compte annuel qui normalement devra comprendre les chiffres synthétisant de tous les revenus et de tous les frais. Ce chiffre doit effectivement être repris dans le tableau. Le Président de Bruxelles précise qu'il s'agit via Polygone (agence de communication de Pernod Ricard Havana Club) de la participation aux frais d'encadrement (d'où facture entrée et sortie) de la collection d'affiches de films de Cinéma Cubain qui ont été exposées dans leur zone Havana Cultura au Festival Couleur Café à Bruxelles 2008.

## **Election du Conseil d'Administration**

Les membres suivants ont été élus : Luc De Cooman, Johan Van Geyt, Linda De Neef, Alexandra Dirckx, Patricia Rillaers, Jos Tummers, Erwin Wils, Lieve Gebruers, Youri Blicck, Guy Hackin, Mark Lamotte, Marie-José Body, Anne

DelStanche, Luigi Raone, Carla Ronzani, Verbinnen Raymond, Ooms Yola, Reginald Rotty, Marc Wuytack, Paul Evrard, Silvia Vanhoegaerden, Marc Weyders, Guido Schutz, Elly Van Goethem en Anne-Marie Audibert.

Tout les candidats avaient plus de 50% des votes.

## Membres - Leden

Regio	2007	2008	2009
Brussel	84	95	97
Aalst	76	69	62
Antwerpen	147	114	101
Charleroi	92	92	91
Luik	55	55	45
Kempen	32	34	38
Leuven	50	41	32
West Vlaanderen	11	10	9
Gent	73	56	86
Nationaal			1
Totaal	619	567	562

## Belgique – Cuba : 40 années d’amitié cela se fête !



Le 18 avril dernier avait lieu l’assemblée générale du 40ème anniversaire de notre asbl. C’est la Région de Bruxelles qui avait l’honneur d’organiser cet événement et vu les réactions de la plupart des participants la journée restera dans les mémoires.

Remercions au passage toute l’équipe et le Président du CPAS de St Gilles qui avaient mis une fois de plus leurs locaux et matériel à notre disposition.

Plus ou moins 80 membres ont assisté à l’AG qui a été présidée avec brio par Alexandra Dirckx, notre nouvelle présidente nationale.

L’un des grands moments de la journée fut l’intervention, après la réunion de travail, de son excellence l’ambassadeur de Cuba Mr Elio Rodriguez qui, après avoir donné les dernières nouvelles et quelques explications quant aux derniers changements politiques et ministériels intervenus à Cuba, a remercié et félicité de manière très émotionnelle quelques uns de nos membres. Les fondateurs et toujours actifs d’abord, comme

Irma De Clerck (hélas absente pour raison de santé), mais aussi Marguerite Verhaeren, Guy Hackin, Freddy Tack, et Lucien Verstraeten ont reçu de ses mains au nom de l’association un certificat rendant hommage à leur engagement sans faille depuis 40 ans. D’autres membres appartenant aux diverses régionales et nominés par les différents présidents régionaux ont également été remerciés pour leur engagement et leur disponibilité.

Après ces moments très émotionnels, certains ont choisi d’assister aux différents courts métrages sur Cuba projetés dans la grande salle, pendant que les autres profitaient du bar et de la terrasse ensoleillée pour discuter entre amis un verre de rhum cubain à la main.



Comme prévu par le programme, à 19h30 les membres inscrits au repas du soir furent invités à passer dans la salle des fêtes décorée pour l’occasion par la collection d’affiches de cinéma cubain, là même que Bruxelles a déjà exposé à diverses reprises et notamment dans une zone consacrée à la culture cubaine au dernier Festival Couleur Café.

Après l’incontournable mojito en apéritif servi dans une atmosphère musicale cubaine, le menu de la soirée prévoyait un repas cubain délicieux et copieux réalisé par nos amis Thomas (el Cubano) et Anne-Marie.



Nouveau moment d’émotion quand la lumière fut coupée et que l’on apporta différents gâteaux d’anniversaire aux couleurs du drapeau cubain avec des bougies étincelantes. Un moment chaleureux où pour quelques instants ces amis de Cuba venus des diverses régions du pays (et d’ailleurs) ont semblé une grande famille unie.

On ne peut terminer ce compte rendu sans remercier ceux sans qui cette belle journée n’aurait pas été une réussite et notamment : Marie-José, Marguerite, André, Guy, Mark, Freddy, Danny, François, Anne, Raymond, Luigi, Sylvia, Danielle, Marc, Jacqueline, Pablo, Thomas, Anne-Marie, Wim, Youri et tous les autres qui nous ont aidé et que j’oublie. Merci les amis et vive l’amitié entre la Belgique et Cuba !



**Stéphane Sergeant**  
Président Amis de Cuba Bruxelles

(Fotos P. Evrard)

**Internationaal festival "Matamoros" in Santiago** (1 tot 5 april laatstleden)



Adalberto Álvarez, voorzitter, vertelt dat de groten van de populaire traditionele Cubaanse muziek aanwezig waren om hulde te brengen aan Miguel Matamoros.

Zo speelden : Manolito Simonet y su Trabuco, Elito Revé y su Charangón, Yumirí y sus Hermanos, Original de Manzanillo, Taínos de Mayarí, Son 14 en Estudiantina Invasora, om de mensen tot dansen aan te zetten.

Er waren verschillende voorstellingen waar de artiesten hun muzikaal talent konden tonen, vooral uit het Oosten van Cuba, waar dit genre ontstaan is.

Maar de belangrijkste dag was 4 april, toen in gans Cuba de wedstrijd 'Ruedas de Casino'\* doorging. In Santiago begeleid door 'Adalberto Álvarez y su son'. Adalberto zei : "Dit is het voornaamste dansevenement, het belangrijkste is de dans per paar aan te moedigen.

Het festival werd opgedragen aan de 115de geboortedag van Matamoros, 45 jaar Egrem, 70 jaar Orquesta Aragón.

\*Casino is een dans per paar, ontstaan rond 1957, waarschijnlijk beïnvloed door de rock and roll. Adalberto was de redder van deze dans, die zijn groot moment beleefde in de jaren '60.

Vanaf de jaren '80, met de explosie van de groep 'Charangón de Revé', werd de 'Despelote' mode. Dit danst men alleen, niet per paar, en is een Afrikaanse traditie. Het is een heel spontane en vrije manier van dansen. Dankzij de tournee in november 1989 van 'NG La Banda' werd het een boom.

Adalberto was de vaandeldrager van de 'Casino' want zijn orkest hecht veel belang aan de dans per paar. De muzikant zegt : "We hebben veel hulp van de Cubaanse muzikale kringen, daarom is er, tot december, dit massale nationale gebeuren.

Het ganse jaar dansen op de Cubaanse Son is het beste medicijn, de beste sportieve oefening, het meest plezier opwekkend, en de beste remedie tegen de problemen en de huidige crisis".

**Het 47e Internationale Trova festival Pepe Sánchez** (15 tot 19 maart in Santiago)



Eliades Ochoa, voorzitter, zei:

"Dit zal het beste festival ooit zijn, de traditionele Cubaanse muziek is door iedereen geliefd, ik voel die muziek al van bij mijn geboorte".

Het festival begon in het Parque Cespedès, en brengt hulde aan de 100e verjaardag van Compay Segundo. Negen uitstekende artiesten, waaronder Silvio Rodriguez, waren uitgenodigd.

Er waren ook verschillende internationale groepen, o.a. uit Mexico, Bolivia, Costa Rica, Japan, Spanje en Nederland.

Santiago liep vol met troubadours, dit is de stad van de bolero, het geliefde muzikaal genre in Latijns-Amerika.



De melodische verleiding die voortvloeit uit zijn concerten prikkelt om hem live te waarderen. Het is een feest om hem te horen en te kijken naar zijn vingers die lijken te dansen op de toetsen van de piano, terwijl hij om het even welk thema in om het even welke uitvoering brengt in een harmonische, vastgelegde structuur. Roberto Fonseca heeft net zijn laatste CD opgenomen, die hij voorstelde in het theater van het Museum voor Schone Kunsten in Havana.

Hij is reeds enkele jaren een belofte voor de Cubaanse muziek, heeft al 6 Cd's uitgebracht, is pianist, componist en producer. Onder de verschillende stijlen van de hedendaagse Cubaanse Jazz heeft hij samen met zijn groep 'Temperamento', een eigen onmiskenbare stijl ontwikkeld, overtuigd om niet steeds op dezelfde creatieve lijn te blijven.

Hij beweegt zich met dezelfde vinger-vlugheid zowel in de Latijnse jazz gemengd met sacrale en heidense ritmes, als in traditionele ritmes zoals bv. Yoruba, en melodische elementen van andere culturen zoals op 'Congo Árabe' uit Zamazu, zijn vorige album. Soms zingt hij om de nadruk te leggen op de emotionele lading van zijn thema's. Met het liedje 'El ritmo de tus hombros' werkte hij in op het publiek. Maar hij speelt ook trage en serene stukken, zoals 'Llegó Cachaito', een hulde aan de beroemde, onlangs overleden, contrabassist, waarmee hij speelde bij de Buena Vista Social Club. In zijn solo's ligt een uitzonderlijk gevoel zoals in 'Consumatum est'. Zijn persoonlijke ervaringen vibreren in zijn composities die uitmonden in intimiteit zoals in 'Velas y flores' en 'Como en las películas', thema's die verschijnen op zijn Cd AKOKAN die uitkomt in juni. Verscheidenheid, originaliteit en synthese zijn de fundamentele lijnen die de muzikale creatie van Roberto Fonseca ondersteunen, terwijl subtiliteit, expressiviteit en grote orkestrale diepzinnigheid hem typeren.

Sylvia

ROBERTO FONSECA  
CONCERT MA 7 JULI, 21.30 u  
FESTIVAL AU CARRE, MONS  
[www.lemanege.com](http://www.lemanege.com)



**100% CUBA Festival aLo Cubano**  
!! SECOND EDITION !!

**ZONDAG 21 JUNI 2009**

**SALSA, REGGAETON & MUSICA TRADICIONAL** **LEUVEN**  
SCOUTSTERREIN AAN DE KERK VAN HET SINT-JACOBSPLEIN (KRUISSTRAAT)

**14h00 - Aanvang festival**  
**14h30 Salsa Demonstratie + Initiatieles**  
**15h00 Quinteto Caney** son, musica tradicional  
**17h30 La Charada** reggaeton & hip-hop cubano  
**20h00 La Big Band de Cuba** salsa, son, timba  
**23h00 Afterparty@El Peligroso**

... en Juan Trukyman staat doorlopend garant voor animatie!

**WIN!** een vliegtuigticket naar Cuba (of één van de andere mooie prijzen verloot via de inkom-tickets!)

**TICKETS** kassa: €13  
vvk: €10 | €11,5 (FNAC)

De opbrengst van dit event gaat naar een schoolproject in Cuba

**MEER INFO: WWW.FESTIVALCUBANO.BE**

met de gewaardeerde medewerking van:

シネカノン有楽町1丁目 当ビル7F

先着限定! 激レア・プレゼント付き 特別連続上映!!

ベニチオ・デル・トロ主演 スティーヴン・ゾダーバーグ監督作品

**PART 1** **チェ** **28歳の革命** **PART 2** **チェ** **39歳別れの手紙**

**4時間25分の革命体験。大ヒット〈2作連続〉上映中!**

che.gyao.jp

à Tokio, photo Marka

## Inhoud - contenu

- |  |  |
|--|--|
| 3 Edito + colofon                                  | 22 Containers                                |
| 4 40 ans Amis de Cuba, Freddy Tack                 | 23 Nieuwe Regering - Nouveau Gouvernement    |
| 7 Een avontuur van 1968 tot 1969, Irma             | 24 Ecologie                                  |
| 9 Pourquoi mon intérêt pour Cuba ?, Marguerite     | 25 Vakbond verhoogt productiviteit           |
| 10 Werelderfgoed op Cuba, Youri Blicek             | 26 Aardappelooft                             |
| 11 Een gesprek met Elio Rodriguez Perdomo          | 27 Bloggers                                  |
| 13 Cuba, een terroristenstaat ?                    | 28 L'histoire de 1895 ne se répètera pas !   |
| 14 Elus et militants                               | 30 Cuba begint in stilte met transgene maïs  |
| 16 De VIJF   | 31 Algemene Vergadering - Assemblée Générale |
| 17 Alejandro Robaina heeft geen geheimen           | 34 Cultuur                                   |
| 19 Amorce de dégel ou mise en scène, Salim Lamrani |  |



# 1 DE MAYO EN CUBA

